

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème :

**L'interculturel en classes de FLE en Algérie
cas des apprenants de la 2^{ème} AS lettres**

Présenté par :

RIHANE Djihane

Sous la direction de :

M.BOUZEKRI Ali

Membres du jury :

Présidente : Mme.FELLAH Fatima

MAA

Université de Tiaret

Rapporteur : M. BOUZEKRI Ali

MCA

Université de Tiaret

Examinatrice : Mme.LAHMAR Rabea

MCB

Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en didactique des langues étrangères

Thème :

**L'interculturel en classes de FLE en Algérie
cas des apprenants de la 2^{ème} AS lettres**

Présenté par :

RIHANE Djihane

Sous la direction de :

M.BOUZEKRI Ali

Membres du jury :

Présidente : Mme.FELLAH Fatima

MAA

Université de Tiaret

Rapporteur : M. BOUZEKRI Ali

MCA

Université de Tiaret

Examinatrice : Mme.LAHMAR Rabea

MCB

Université de Tiaret

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions notre bon Dieu de nous avoir donné la force, le courage d'achever ce travail

Nous tenons à exprimer nos profondes gratitudee et nos brefs remerciements particulièrement à notre directeur de recherche M. BOUZEKRI ALI, pour sa disponibilité, son investissement tout au long de notre recherche et ses conseils précieux qui se sont avérés indispensables pour l'achèvement du présent travail, et surtout de nous avoir accordé toute la liberté en réalisant ce travail. Merci infiniment de votre confiance.

Nous tenons à remercier très chaleureusement les membres du jury d'avoir pris le temps de lire et d'évaluer notre travail de recherche.

Nous remercions vivement tous ceux qui nous ont encouragés et soutenus de près ou de loin dans la réalisation de cette recherche.

Dédicace

Je dédie mon présent travail : à mes chers parents que nul ne peut remplacer dans mon cœur, qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours, qui ont cru en moi et qui m'ont redonnée courage et sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.

∆

**À MA TRÈS CHÈRE TANTE ET MA DEUXIÈME MAMAN
« LAGRAA NAÏMA »**

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit .ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes cotés a toujours été ma source de force pour affronter les obstacles et ne jamais baisser les bras, Chère Naima je suis vraiment fière d'être votre nièce franchement et je donnerai cher pour vous rendre fier de moi.

∆

À LA MÉMOIRE DE MA TANTE « CHETTOUAN FADIA »

Tu es partie en laissant tant de chose derrière toi ... une famille qui t'aime, des amis, un quotidien dont tous le monde c'était fais, tu nous as quittés, tu es bien parti, cela a été un grand choc pour tous .Que dieu le tout puissant nous donne la force pour supporter ton absence, toi qui nous a tant aimé et tant donné. Même si la mort nous sépare, on ne t'oubliera jamais, tu resteras toujours présente dans nos cœurs, repose en paix

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Introduction générale

Chapitre I-Cadre théorique et conceptuel

Introduction	5
1-Le statut de la langue française et ses finalités dans le système éducatif algérien	5
2- La définition de l'interculturel	7
3- La compétence culturelle en classe de FLE	12
4-La notion de culture et l'enseignement du FLE	16
5-Les notions sous- jacentes.....	22
6-Le rôle de l'école dans la formation à la pédagogie interculturelle	27
7- la posture de l'enseignant dans le dispositif interculturel	28
Conclusion :	31
Chapitre II_Cadre méthodologique, analyse et interprétation des résultats	
A/ Partie méthodologique.....	33
Pourquoi l'interculturel ?	33
1- Lieu d'observation /expérimentation	33
2- Protocole de recherche	34
2.1.L'observation	34
3- Expérimentation	35
4- Questionnaire (test) destiné aux apprenants.....	37
4.1.Enquête visant les enseignants	42
B/ partie pratique.....	45
Recueil des données et commentaires	45
Analyse et interprétation des résultats (expérimentation et enquête).....	72
Discussion	75
Conclusion générale	79
Ressources et références bibliographiques.....	81

Annexes

Introduction générale

En avant-propos

« Découvrir les autres, c'est s'ouvrir à une relation et non se heurter à une barrière »
Claude Lévi-Strauss.

L'interculturel est une notion qui semble s'imposer de plus en plus ces dernières années comme une matière à part entière et elle se confirme encore plus comme volet d'enseignement dans le paysage de l'apprentissage du FLE. En fait, nous assistons à un intérêt majeur pour l'enseignement des langues étrangères en leur volet culturel/interculturel. Le problème de l'efficacité effective de la communication a inspiré les tenants de l'approche communicative à prendre davantage conscience de l'intérêt portant sur la question des représentations ainsi que celle de la culture de la langue à apprendre.

Actuellement, l'apprentissage d'une langue étrangère et de sa culture est considéré comme étant un processus de construction et/ou reconstruction des représentations chez l'apprenant dans la langue à apprendre. L'enseignement de la culture de la langue-cible semble une voie cruciale pour développer chez les apprenants la capacité de gérer la diversité et les diverses situations de communication avec l'altérité.

La situation mondiale actuelle a imposé des changements profonds dans toutes les sociétés y compris la société algérienne. La mondialisation a donné naissance à une culture partagée, qui permet une ouverture sans précédent dans les échanges, des rencontres de cultures en apparence opposées et la possibilité de communiquer de plus en plus entre les individus grâce à des réseaux sociaux : cela a conduit à détruire toutes les frontières entre les individus de cultures différentes.

Cette vision nouvelle de communication interculturelle a donné naissance à la notion d'interculturalité qui devient une notion prépondérante et qui semble devoir être prise en compte dans l'enseignement des langues étrangères. Introduire à l'éducation interculturelle devient une nécessité dans un monde plus ouvert qu'avant sur l'autre.

Même si l'interculturel devrait réellement être pris en compte dans les enseignements pour permettre la découverte de l'autre dans ses diverses dimensions, beaucoup déplore souvent sur le terrain l'absence de cette notion dans les apprentissages au niveau de nos institutions scolaires. Ce constat nous a conduit à nous assurer de l'interculturel en tant que notion exploitée dans des enseignements visant la 2^{ème} année secondaire en Algérie.

Le choix du thème et du cycle se justifie par le fait que l'enseignement secondaire, est basé en partie sur le concept de compétence interculturelle sans que celle-ci ne nous semble exploitée convenablement et/ou suffisamment.

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'investigation portant sur l'approche interculturelle dans l'enseignement du FLE qui est considéré actuellement dans le domaine de la didactique des langues comme une démarche indispensable pour acquérir de réelles compétences de communication interculturelle

L'objectif premier de notre recherche est de comprendre et cerner la place accordée à l'interculturel dans le cadre de l'enseignement du FLE, en Algérie en particulier en classes de la 2AS. Nous nous assignons également comme objectif de vérifier la dimension interculturelle dans le choix des contenus et des supports utilisés par les enseignants. Le manuel est également à la question sur ce plan à travers le questionnaire destiné aux enseignants.

Pour répondre aux interrogations résultant du constat évoqué en ce qui précède, nous avons formulé la problématique suivante: « Quel interculturel dans l'enseignement /apprentissage du FLE chez les apprenants de la 2ème année secondaire ? »

Notre recherche tente de répondre aux questions suivantes :

L'interculturel, est- t-il réellement exploité dans l'enseignement/apprentissage en classe de la 2AS ? Les pratiques enseignantes répondent-elles au besoin de développer la compétence interculturelle chez les apprenants ? Les supports d'enseignement seraient-ils d'un apport positif au développement de la compétence interculturelle ?

En vue de répondre à ces questionnements, nous proposons les hypothèses suivantes:

L'interculturel ne serait réellement pas exploité dans l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de 2AS. Les pratiques enseignantes ne répondraient probablement que peu au besoin du développement de la compétence interculturelle chez les apprenants de la 2AS. Les supports d'enseignement affecteraient positivement le développement de la compétence interculturelle.

Afin de vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons mené une enquête sur le terrain. Notre enquête a été réalisée au sein d'un établissement scolaire dans la Daïra de FRENDA, la wilaya de Tiaret « Lycée Tarek ibn Ziyad », où nous avons effectué une observation en situation à l'aide d'une grille d'observation. Puis nous avons réalisé une expérimentation pour répondre à nos questionnements. Les choix méthodologiques constitué d'une combinaison d'outils divers permettent des résultats facilitant de répondre aux questions soulevées.

Ce travail s'organise en deux chapitres principaux. Le premier chapitre présente l'assise théorique qui englobe les notions et les concepts de base en relation avec notre thème ; c'est cette partie qui présente les clés de cette recherche. Ce cadre théorique aborde les concepts liés à notre thème. Le second chapitre est centré sur notre expérimentation ainsi que les résultats de l'enquête. Ce dernier chapitre contient deux parties : La partie méthodologique où nous exposons les choix méthodologiques en les

justifiant ainsi qu'une partie purement pratique où nous présentons les résultats de notre recherche pour les analyser et les interpréter par la suite.

Chapitre I

Cadre théorique et conceptuel

Introduction

Ce premier chapitre servira à déterminer notre champ de travail qui est la didactique des langues-cultures et notamment le français langue étrangère FLE.

Nous constatons un regain d'intérêt pour la problématique interculturelle du fait de la mondialisation actuelle, caractérisée par l'effondrement des barrières, tant géographiques quand il s'agit de frontières, qu'économiques ou culturelles. Dans le même temps se dessine une tendance palpable à l'universalité, ne serait-ce que par la démocratisation des voyages. Cette atmosphère culturaliste et inter culturaliste, dont parlait M. A-Preteille, contraint l'école, plus que jamais, à se projeter et à penser l'avenir. C'est elle qui prépare les jeunes à faire faces aux prochains grands défis et bouleversements du monde. C'est donc dans ce contexte mondialisé et globalisé, et c'est au cœur des changements politiques, sociaux et culturels que s'est imposée, ces dernières années avec acuité, la démarche interculturelle en classe de FLE. Nous verrons que l'interculturalité en tant que processus se définit de différentes façons.

1-Le statut de la langue française et ses finalités dans le système éducatif algérien :

Si le français est privilégié dans la société algérienne, quelle est sa place dans le système éducatif algérien ?

C'est la langue étrangère la plus étudiée en Algérie, aussi, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère constitue l'une des préoccupations majeures dans le domaine de la formation scolaire. Après l'indépendance de l'Algérie, sa politique linguistique s'est concentrée sur le retour à l'arabisation. Les disciplines à contenu idéologique ont donc été arabisées : l'histoire, la géographie, la philosophie, etc. ; A l'exception du français, lorsqu'il est enseigné comme matière obligatoire, aucune matière n'est plus enseignée en français aux niveaux élémentaire et secondaire. L'arabe la seule langue utilisée dans l'enseignement obligatoire en Algérie.

Cependant, il est très rare de trouver un plan d'étude dans l'enseignement supérieur sans cours de français. Il existe même des filières qui ne sont enseignées qu'en

français : médecine, pharmacie, biologie, informatique, etc., donc le français jouit toujours d'une bonne réputation dans l'enseignement supérieur.

Après la dernière réforme du système éducatif, le français est devenu une matière obligatoire dans toutes les écoles à partir de la troisième année de primaire alors qu'il n'était auparavant enseigné de façon facultative qu'à partir de la quatrième année.

L'enseignement du français fait désormais partie intégrante des finalités du système éducatif.

Le français développe des attitudes sociales positives chez les apprenants telles que l'esprit de recherche et le sens de la coopération ; il éveille la curiosité, il la stimule. Par la manière de l'enseigner, l'apprenant se trouve être au centre du processus d'apprentissage. La méthode choisie cherche à responsabiliser l'apprenant et à accroître son autonomie. C'est une approche qui favorise en effet l'intégration des connaissances et des compétences au sein de l'environnement culturel et social de l'apprenant que la méthode respecte et valorise.

L'enseignement du français doit doter les apprenants d'une capacité réelle de raisonnement et d'esprit critique de façon à faire d'eux des citoyens responsables. En favorisant le développement intellectuel des apprenants, on facilite ainsi leur intégration dans la vie sociale et professionnelle qui sera la leur.

De plus, l'enseignement du français vise à fournir aux apprenants un outil linguistique qui leur permet d'acquérir des savoirs et de nouvelles technologies de communication, mais surtout, leur permet d'avoir la possibilité de favoriser le contact et la connaissance de l'Autre.

En d'autres termes, l'acquisition de la langue doit permettre aux apprenants non seulement à lire et à comprendre des messages sociaux littéraires, non seulement à comprendre les codes linguistiques et iconiques afin d'apprécier leur dimension esthétique, mais aussi à adopter une attitude critique envers les autres. En apprenant les langues, les apprenants peuvent connaître le moyen de manipuler efficacement les documents pour les transformer en plans ou résumés. Ils peuvent aussi faire des synthèses de documents, des comptes-rendus et produire des discours écrits ou oraux, bref toute chose qui puisse servir à raconter, à décrire, à exposer, ou à argumenter.

2- La définition de l'interculturel :

2.1 Naissance et développement :

Aujourd'hui, le mot "interculturel" est reconnu indispensable en didactique des langues, au point de devenir une spécialité en soi. Des travaux se multiplient dans ce domaine car si son étude monte en puissance c'est en raison de sa solvabilité pour un enseignement/apprentissage d'une langue étrangère dans une classe de FLE. Le mot "interculturalité", provient donc du fruit des recherches effectuées par plusieurs didacticiens, pédagogues et anthropologues.

Le terme interculturel vient du mot anglais « cross-cultural » qui est apparu pour la première fois durant les années 30, grâce aux travaux de l'anthropologue G P. Murdock (1965). Par la suite le sens de ce terme a été étendu du fait de son emploi par divers chercheurs de disciplines différentes. Souvent le mot est interprété autrement par les uns ou par les autres, chacun en se basant sur des théories et des principes bien identifiés. La définition actuelle est proche de celle de CLANET pour qui l'interculturel est : « l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels par les cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation »¹

En pédagogie, ce concept a été introduit, au cours des années 80, pour désigner « un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent.»²

Parler de contacts et d'interactions interculturelles n'implique pas forcément la rencontre des personnes de nationalités différentes. En effet, au sein d'un même pays comme l'Algérie par exemple, on peut trouver la coprésence de plusieurs cultures distinctes les unes des autres selon l'appartenance géographique et ethnique des individus. C'est du reste cette diversité qui constitue un des joyaux de la richesse culturelle de ce pays.

¹CLANET, interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en science humaines, Toulouse, presses universitaires du Mirail, 1990, P21

²CLANET, C, l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines, CLA, Toulouse, 1993, p22. 28

L'interculturel est un mot qui se décompose en « inter » et « culture », donc nous pouvons le traduire par connexion entre plusieurs cultures. En 1986, le conseil de l'Europe a enlevé toute ambiguïté caractérisant le concept de l'interculturel lorsqu'il en a donné une définition considérée comme la plus explicite et la plus intégrale, en précisant que : «L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. »¹ (Cité par Maddalena de Carlo : 1998 : P 41), La citation mentionnée montre que dans le mot interculturel, c'est le préfixe inter qui est pourvoyeur de sens. C'est lui qui donne le sens à attribuer aux relations entre individus appartenant à différentes cultures.

Le concept de l'interculturel est un concept complexe car il associe la pédagogie avec l'idéologie. C'est donc un sujet d'enjeux et de controverses ethniques et sociales ; à ce propos il convient de se référer à Mme PRETCEILLE qui dit : « le préfixe « inter » d'interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions opérée une démarche, il ne correspond pas à une réalité objective (..) »². , elle rajoute aussi que : « l'interculturel est une construction susceptible défavoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle »³

L'interculturel est un facteur essentiel et inévitable pour tous ceux qui enseignent et apprennent une autre langue et, par conséquent, comme le déclare Abdallah-RETCEILLE (1986), actuellement il ne s'agit pas de savoir si l'interculturel occupe sa juste place en didactique de langues mais il s'agit plutôt de chercher à comprendre les modalités et les conditions de son traitement. Cependant, tout en reconnaissant la juste place de l'interculturel en classe de langue les auteurs tels que CHAVES, Favier et PELISSIER, soulignent que « l'interculturel n'est pas un contenu d'enseignement mais plutôt une démarche qui vise à la construction de passerelles, de liens entre les cultures »⁴.

¹Conseil de l'Europe, L'Interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie, Strasbourg, 1986

²PRETCEILLE. Abdallah, L'éducation interculturelle, Que sais-je ? PUF, Paris, 2004, P.51

³PRETCEILLE. A, cité par DE CARLO. Maddalena, l'interculturel, CLE INTERNAIONAL,1980, p :40

⁴ CHAVES, R-M ; FAVIER, L. & PELISSIER, S. (2012). L interculturel en classe. Grenoble : PUG.

Dans le domaine de la didactique des langues, les aspects interculturels retiennent de plus en plus l'attention, grâce à leur rôle dans le développement du système éducatif et grâce au fait qu'ils favorisent l'apprentissage des langues étrangères,

La notion du mot "interculturel" est employée parmi beaucoup d'autres mots de la même famille notamment celui de "multiculturel". Il est donc important de les distinguer afin de ne pas les confondre. La notion du mot "multiculturel" est donnée par le sens de son préfixe latin multi qui signifie plusieurs. On peut donc dire que si ces deux concepts reconnaissent la coexistence de la diversité culturelle, ils divergent dans la façon de la comprendre et d'en tirer les conséquences. En clair, la multiculturalité est la description d'un état de fait, alors que l'interculturalité est une étude faite dans une ou plusieurs perspectives telles la durée, la cohésion sociale ou politique.

L'objectif initial de l'interculturel, c'est de mettre à la disposition des apprenants les moyens adéquats pour une interaction /communication cohérente envers les étrangers. On cherche ainsi à atteindre une action formative dans le sens où une partie importante est accordée au développement de la notion de relativité des certitudes propres à l'élève. Ceci implique une certaine aisance pour l'apprenant à gérer des situations ambiguës et /ou conflictuelles relevant d'une culture différente.

2.2 La pédagogie interculturelle :

On sait qu'apprendre une langue étrangère permet à l'apprenant d'élargir son horizon d'échange personnel et professionnel de façon à lui permettre de tisser des relations positives avec des interlocuteurs étrangers et de façon aussi à mieux cerner ce profond bouleversement culturel et identitaire que connaît le monde aujourd'hui. L'apprenant du FLE a besoin d'une pédagogie ouverte sur le monde contemporain et sur les autres cultures, une pédagogie qui puisse le conduire vers l'idée d'un patrimoine mondial pluriel qui favorise l'ouverture et la tolérance dans le monde. Le temps n'est plus où les peuples étaient isolés, le monde est de plus en plus conscient de son interdépendance. Grâce à cette pédagogie d'ouverture fournie par la pédagogie interculturelle, il faut espérer que l'apprenant abordera le monde de demain avec une volonté inébranlable de construire une culture de paix et de dialogue pour briser les murs qui entravent la connaissance et le respect de l'Autre.

La pédagogie interculturelle permet aux apprenants d'ouvrir progressivement leurs esprits aux autres cultures, quelles qu'elles soient sans stigmatisation et d'en reconnaître la diversité culturelle, de l'appréhender et de lutter peu à peu contre l'égoïsme infantile pour en arriver à lutter contre l'ethnocentrisme. Le but est de leur permettre de construire leur propre personnalité en étant capable d'affronter les autres dès le plus jeune âge, car c'est dans le miroir des autres que l'on peut se connaître.

Grace à la pédagogie interculturelle, les enseignants amèneront leurs apprenants à intégrer progressivement des compétences de décentration pour leur permettre de construire une vision du monde individuelle mais surtout collective, comme le confirme PERRGAUX : « Il n'est pas indispensable d'accueillir de nouveaux élèves étrangers pour s'intéresser aux migrations, à la diversité du monde et aux questions universelles partagées par les habitants de la terre. Cette question est d'actualité dans toutes les classes »¹. Autrement dit, nous devons faire de la pédagogie interculturelle en tout temps et être conscients que toutes les opportunités sont bonnes pour communiquer sur la diversité culturelle.

En guise de conclusion nous reprenons les propos de X. Remacle, qui définit la pédagogie interculturelle dans son article qui traite de « la pédagogie interculturelle » comme étant : « Une pédagogie en prise avec le monde actuel loin d'être un cours supplémentaire dans les programmes, elle engage une remise en question en profondeur de la pédagogie classique »²

2.3 Education à l'interculturel dans le cadre de l'enseignement du FLE :

Dans la société actuelle on considère l'apprentissage d'une langue étrangère et de sa culture comme un processus de reconstruction des représentations de l'apprenant par rapport à cette langue. Pour l'apprenant, il s'agit d'une prise de conscience de la façon dont on l'utilise (sonorité, écriture, production littéraire, orale) et de la découverte de ses propres spécificités culturelles générées par le contact avec cette autre langue et cette autre culture. La valeur de l'interculturalité dans l'enseignement apprentissage du FLE est recommandée que ce soit pour communiquer efficacement dans des situations réelles, pour comprendre

¹PERRGAUX, C. (1994). Accueils et approches interculturelles. Commission romande des moyens d'enseignement et d'apprentissage : CoromeOdyssea.

²X, REMACLE « la pédagogie interculturelle », Echos, n 67, p29

une œuvre littéraire, comme pour s'enrichir intellectuellement ou accomplir des tâches dans la société actuelle.

L'interculturalité recouvre des champs très divers d'où l'intérêt que lui apporte actuellement la didactique des langues. Enseignants et enseignés devraient aller vers l'acquisition d'une véritable éducation interculturelle qui vise non seulement à apprendre une culture étrangère mais aussi à découvrir une nouvelle vision de l'autre.

2.4 La didactique des langues et des cultures :

L'approche communicative s'est développée depuis les années 1960, elle a déterminé l'apprenant comme un acteur central dans le contrat didactique. L'avènement de cette approche a ébranlé toute la façon aperspective méthodologique en didactique des langues. Auparavant, toute la pédagogie était centrée sur la méthode d'enseignement. On pourrait dire qu'il en résultait pour l'apprenant à se contenter d'un rôle purement passif dans lequel il devenait un simple objet d'enseignement, voire « un récipient de connaissances déversées par l'enseignant »¹

Avec l'évolution méthodologique, de nouveaux besoins répondant à de nouveaux objectifs sont exprimés pour la mise en œuvre de l'étude de l'élément culturel lequel s'est imposé comme un objet, à part entière, d'enseignement / apprentissage du FLE. Mais il est aussi devenu un objet de recherche et enfin d'une discipline dite « la didactique des langues et des cultures ». De ce fait, l'enseignement des cultures en langue étrangère s'est trouvée mise en retrait, considérée comme le parent pauvre de l'enseignement de la langue alors que cet enseignement de la langue reste essentiel pour enseigner la culture. Il en résultait un conflit entre les pédagogues pour savoir ce qui était le mieux pour appréhender une autre culture.

Ce conflit de positionnement a inspiré les adeptes de l'approche communicative à prendre en considération la culture de l'apprenant : devient alors essentiel de savoir quelles sont ses représentations et quelle est sa façon de voir le monde, dans l'enseignement de la culture cible. L'idée est que l'apprenant, par lui-même, découvre le nouveau savoir et le compare au savoir que sa spécificité culturelle lui a donné. Il ne peut le faire qu'au contact des autres cultures en classe de langue. Cela veut dire que : « Le cours de langue constitue

¹PUREN, Christian.1998. « Perspective objet et perspective sujet en didactique des langue cultures ». In ELA revue de didactologie des langues-culture. Janvier.-Mars, N° 109.1998. P10.

un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture »¹

La didactique des langues et des cultures propose de nombreuses approches dans le but d'assurer une meilleure interaction linguistico-culturelle et par là-même pour obtenir une prise de conscience interculturelle. En d'autres termes, il est possible d'affirmer que dans tout enseignement-apprentissage, la langue est au service de la culture. De ce fait, tout enseignement/apprentissage inclut un enseignement apprentissage culturel : « Enseigner une langue » est pensé dans son essence comme une activité culturelle »².

3- La compétence culturelle en classe de FLE :

Pour mieux cerner la compétence interculturelle, il faut commencer par définir la compétence culturelle. D'après Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, la compétence culturelle est : « La connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états. »³ . Elle est donc une simple connaissance des faits culturels et des caractéristiques culturelles sans que soit fait un effort de compréhension ou de pratique réelle telle qu'on la rencontre dans la culture étudiée. Or l'apprenant de langue étrangère doit s'imprégner de sa propre culture. Il risque en effet de la perdre ou de la dénaturer et parfois même la mépriser. Soyons clair, apprendre une langue ne signifie pas être un citoyen d'un nouveau pays ni se comporter comme une personne native. Le but de l'apprentissage du FLE est de pouvoir communiquer avec cette langue et de s'ouvrir à une autre culture, un autre mode de vie, tout en gardant sa propre identité. La compétence culturelle, vue comme un ensemble de connaissances que l'apprenant d'une langue étrangère doit posséder, manipuler, et maîtriser, pour qu'il soit capable de s'adapter aux pratiques culturelles de l'autre est insuffisante. C'est pourquoi on doit inclure la compétence interculturelle à la compétence culturelle pour qu'elle devienne complète. C'est ce qu'affirme Louis PORCHER : « Pour être complète, une compétence culturelle doit inclure une compétence interculturelle. »⁴

¹ DENIS, M. 2000. « Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue ». In Dialogue et cultures. N°44, 2000. Paris.P.62.

²HAMIDOU, Nabila. 2007. « la langue et la culture : entre relation dyadique ». In Synergie Algérie. N°1,2007. Alger. P29

³ABDALLAH- PERTCEILLE.A.M, Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle, Le Français Dans Le Monde Recherche Et Applications, Cultures, Paris, 1996, P32

⁴PORCHER.L, Etudes De La Linguistique Appliquée, n °69, 1988.p35

La compétence culturelle est perçue comme : « un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée »¹

L'objectif de la compétence culturelle est de faire en sorte que l'apprenant soit capable de communiquer et d'interpréter un message selon son contexte, le lieu, le moment ou les personnes. Grâce à l'acquisition de cette compétence, l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec les autres, il est mieux disposé à apprendre d'autres langues étrangères et il peut développer une personnalité plus riche.

« L'acquisition de la compétence culturelle permet donc à l'apprenant étranger de maîtriser l'environnement de l'autre sous toutes ses formes. C'est pourquoi l'apprentissage de la culture étrangère ne doit pas être réduit à l'assimilation de contenus scolaires, d'informations partielles, assimilées pour le besoin de réussite scolaire, parfois insuffisamment mises en relation avec des situations réelles et concrètes, propres à la culture à acquérir. Il s'agit d'un savoir dont la constitution est indépendante de l'expérience personnelle de l'apprenant s'il apprend une langue étrangère dans son propre pays»²

3.1 La compétence interculturelle :

Alors que nous entrons dans la société de la mondialisation et l'internationalisation, l'apprenant du FLE n'a pas seulement besoin de compétences grammaticales, mais il doit également avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles diverses qui doivent lui permettre de s'ouvrir sur l'autre afin de partager les savoirs et de pouvoir les confronter.

La compétence interculturelle concerne le niveau de représentations qui sont souvent déformées, il s'agit alors de repérer les incompréhensions et les causes des malentendus culturels de façon à gérer les phénomènes de chocs entre cultures différentes lorsque l'on doit communiquer avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques ; Pour Morales .R : « La compétence

¹ZARATE cité dans A. BLONDEL et al, Que voulez- vous dire compétence culturelle ? éd. DUCULOT, 1998, p8. 72

²Xiaomin Meng, « Compétence de communication et compétence culturelle la politesse verbale dans les manuels de français en Chine », *Synergies Chine*, n°5,2010 pp.147-155[En ligne]. URL:https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf., consulté le 15juin2021.

interculturelle tend à figer les individus en tant que représentants d'une culture déterminée».¹

Cette compétence interculturelle, nous pouvons la concevoir comme étant la capacité des interlocuteurs à saisir, à comprendre et à expliquer d'une manière positive les éléments interculturels qui résultent de la rencontre de plusieurs cultures lorsque la communication devient indispensable. Elle requiert donc des connaissances concernant la langue cible et sa culture (il peut s'agir de données géographiques, démographiques, de l'histoire, de la vie quotidienne, du système éducatif...). Elle requiert aussi une attitude, c'est-à-dire un savoir-être de la part de l'apprenant. Ceci fait référence à la décentration, en d'autres termes, à la capacité de l'apprenant à réfléchir sur ce qu'il apprend, donc sur les connaissances nouvelles, et à les comparer avec celles issues de son système culturel. La compétence interculturelle implique aussi un savoir-comprendre : il s'agit de l'aptitude à établir un contact avec l'autre, à le comprendre afin de jouer le rôle d'intermédiaire culturel et de pouvoir gérer les malentendus. Enfin, cette compétence requiert aussi un savoir-apprendre/faire qui consiste à être capable de manier les trois savoirs précédents « sous la contrainte de la communication et de l'interaction en temps réel »² Ainsi l'apprenant sera apte à découvrir de nouveaux comportements, de nouvelles croyances. Ces quatre composantes citées sont les éléments indispensables pour l'acquisition de la compétence interculturelle.

Grace à l'acquisition de la compétence interculturelle, l'apprenant devient plus ouvert aux contacts avec les autres, mieux disposé à développer une personnalité plus riche, Il sera ainsi mieux préparé à vivre et à interagir avec les natifs de la langue qu'il apprend. Actuellement, l'apprenant du FLE en Algérie, ce qui est notre cas, est invité à s'enrichir de l'interculturalité par le choix de supports didactiques à partir desquels on peut enseigner la dimension culturelle. Le texte littéraire et les documents authentiques sont les éléments les plus privilégiés dans l'accomplissement d'un enseignement-apprentissage du côté culturel de la langue ; ils sont accompagnés par un manuel scolaire. Pour que l'enseignement soit complet il convient de ne pas seulement lire les textes des supports utilisés mais aussi de tenter d'assimiler les représentations culturelles de la langue cible. Pour cette raison, les supports exploités dans une classe de FLE et le manuel doivent être

¹MORALES ROURA Ana Victoria, Compétence interculturelle en classe de langue, Synergies Mexique N°4- 2014. P55

²BYRAM, M., Gribkova, B., H. Starkey. 2002. Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

en mesure de permettre aux apprenants de prendre conscience de la diversité culturelle, leur apprendre à relativiser leurs points de vue et leur perception du monde et ainsi s'enrichir de l'autre en l'enrichissant.

3.2 Le développement de la compétence interculturelle :

Certes, acquérir la compétence communicative constitue le premier objectif de l'apprenant d'une langue étrangère mais nombreux sont ceux qui la limitent à la seule compétence linguistique. A. Abbou donne la définition suivante de la compétence de communication : « La compétence de communication peut se définir par un acteur, interprète, social comme la somme des aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise de considération de ses projets. »¹

La compétence linguistique est parfois suffisante pour passer une simple information, mais elle ne l'est pas pour communiquer. Communiquer ne veut pas seulement dire comprendre et savoir utiliser les structures lexicales et grammaticales. La preuve est qu'il existe la langue des signes. Pour communiquer, il est indispensable de comprendre les attitudes, les systèmes de valeurs, les comportements. Il faut accepter les arguments des autres, connaître tout le contexte culturel. Pour bien communiquer, en fait, il faut se comprendre mutuellement, échanger et interagir bien au-delà du niveau linguistique.

Autrement dit, le succès de la communication interculturelle ne dépend pas uniquement du niveau d'acquisition des compétences linguistiques mais également des compétences interculturelles pour rendre la communication possible.

Plus qu'hier, les apprenants vivent dans l'incertitude de l'avenir. Qui peut savoir aujourd'hui dans quels pays ils vivront, il travaillera ou à quelles langues et cultures ils seront confrontés ? Leur apprendre une langue et une culture sans les former à l'interculturalité, serait faussé le regard qu'ils porteront sur le monde qui les entoure, parce que ce monde est pluriculturel et plurilingue. Grâce à l'acquisition de la compétence

¹ABBOU, A, Introduction à la structuration des échanges langagiers, édition de minuit, Paris, 1983,p.71

interculturelle, l'apprenant va devenir mieux ouvert aux échanges avec les autres, mieux disposé à développer une personnalité plus complexe et donc plus riche. Il sera ainsi mieux préparé à vivre et à travailler dans la réalité d'un monde plurilingue et pluriculturel.

4-La notion de culture et l'enseignement du FLE :

Kluckhohn et Kroeber ont essayé de définir la culture en disant « La culture est une manière structurée de penser, de sentir, et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente identité spécifique. Elle inclut les objets concrets produits par le groupe. Le cœur de la culture est constitué d'idées traditionnelles (dérivées de et sélectionnées par l'histoire) et des valeurs qui leur sont attachées. »¹

Une langue, qu'elle soit étrangère ou maternelle, fait référence à une culture dont elle est à la fois une des productrices et un des produits ; de ce fait, un cours de langue étrangère donnée ne peut échapper à la culture véhiculée par cette langue. En effet, la langue et la culture sont deux notions intimement liées qui sont inséparables l'une de l'autre. Ce sont les deux piliers indispensables qui entrent dans le processus de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère. « La langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture ».²

4.1 La place du français dans la culture algérienne :

Après l'Indépendance de notre pays, la présence de la langue française est restée forte en Algérie, et bien qu'elle soit considérée comme une langue étrangère, sa présence est presque permanente sur le marché linguistique algérien. Les valeurs qu'elle porte sont considérées comme supérieures à celle des autres parlers en présence, y compris l'arabe standard, langue nationale et officielle. La généralisation de la langue française a bénéficié de la scolarisation massive et les médias ne cessent de l'utiliser et tout particulièrement la presse écrite. Cependant la langue française est officiellement considérée comme langue étrangère.

¹Kluckhohn C., Kroeber A.L. (1952). Culture, a critical review of concepts and definitions. New York : Vintage Books, p. 76

²Jean-Louis Calvet, Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation, Plon, France, 2002, p. 05

Selon, D. Caubet : « Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu : d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme langue étrangère), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme »¹.

La relation entre la société Algérienne et la langue française est donc une relation multi-complexe, car dans les faits cette langue occupe une place et une situation très importante. La langue française n'est pas la langue officielle, et pourtant elle véhicule le parler quotidien de beaucoup d'algériens, ces derniers la considérant comme la langue du savoir. De plus, elle influence de différentes manières leur façon de parler, le vocabulaire, cela grâce à sa force de pénétration communicationnelle.

Le prestige de la langue est également dû à la présence de très nombreux algériens sur le sol français. Il est renforcé par la réussite sociale de plusieurs artistes et la langue française s'enrichit de la production littéraire d'auteurs algériens de langue française.

Selon Rabah Sabaa : « La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité »². Sabaa insiste sur la place de cette langue étrangère dans la réalité linguistique algérienne, pour lui, le statut inavoué, qui est attribué à cette langue a dépassé celui des autres langues en présence (arabe et berbère). Le président de la république algérienne Abdelaziz BOUTEFLIKA affirme que « (...) La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux. (...) Et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne sauraient lui disputer. »³

¹D.Caubet, « *alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ?* » In *plurilinguisme, Alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue*, n°14, Déc., 1998, p : 122.

²SEBAA, R, *La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie*, http://www.initiatives.refer.org/_notes/sess603.htm consulté le 15/06/2021

³Tiré du site : [http:// www.assemblee-nationale.fr/international/reception-algerie-cr.asp](http://www.assemblee-nationale.fr/international/reception-algerie-cr.asp): consulté le 16/06/2021.

4.2 La culture et son influence dans le milieu scolaire :

Sur le plan universel, la connaissance et la maîtrise d'une langue étrangère permet l'ouverture et le rapprochement entre deux peuples. En considérant l'histoire, la sphère de la langue française s'est progressivement élargie dans la société algérienne. Cette langue fait intégralement partie de notre histoire donc l'ignorer, c'est en quelque sorte ignorer une partie de l'histoire du pays.

L'apprentissage des langues étrangères aide à mieux s'ouvrir au monde. Makhloufi le souligne : « La position géolinguistique et géographique de l'Algérie, pays carrefour, exige l'apprentissage des langues de l'Europe du Sud et celles de l'Europe du Nord pour favoriser le dialogue. Comme l'a si bien montré Mifsud Michel, s'il est un terme qui de tout temps a symbolisé la Méditerranée, c'est bien celui de l'échange, échange de toute nature : commercial, linguistique, religieux, philosophique et culturel au sens où la culture est la corrélation intime que l'homme établit avec l'environnement physique et humain dans lequel il vit. »¹

La langue française est une langue vivante, riche sur le plan linguistique scientifique et culturel, c'est une des langues les plus parlées de la planète. On estime que l'Afrique sera demain l'espace où le français sera le plus parlé.

En Algérie, le français est enseigné dès la 3^{ème} année de primaire. Un des objectifs est de préparer l'apprenant considéré comme futur universitaire, à accéder à l'enseignement des sciences et des technologies. Saida Kanoua précise que : « Le discours scolaire est marqué fondamentalement par une idéologie qui privilégie les besoins socio-économiques du pays. En d'autres termes, l'enseignement du français est orienté vers une culture technique fonctionnelle dont le seul souci est de faire acquérir à l'apprenant un savoir et un savoir-faire qui répondent à un objectif instrumental et utilitaire. »²

Malgré les nouvelles réformes dans le système éducatif algérien, la culture reste une composante qui actuellement, est peu prise en considération dans l'enseignement du FLE en Algérie comme le démontre une enquête réalisée dans le cadre d'un mémoire de magister, où des enseignants de français du secondaire (wilaya de Batna) soulignent que : «

¹GALISSON, cité par Said KANOVA, « Culture et Enseignement du français en Algérie » in Synergies Algérie. Langues, Cultures et Apprentissages. Revue de l'Ecole Doctorale de Français en Algérie en collaboration avec le GERFLINT, Numéro 2, 2008.p 186.

²Ibid p 189.

Les manuels actuels ne sont qu'une actualisation des anciens manuels, les objectifs culturels figurent implicitement étant donné que la compétence communicative est privilégiée. La culture demeure absente.»¹

A la fin du cursus universitaire, les étudiants sont censés avoir un vaste répertoire de connaissances culturelles et socioculturelles pour pouvoir enseigner la langue et la culture française.

En licence classique, pour enseigner la culture cible, il suffit d'étudier les œuvres littéraires et l'histoire de ce pays parce qu'il n'y a pas des modules culturels. Notons toutefois, s'agissant du système LMD, l'accent est certes mis sur le développement des compétences de compréhension et de production écrite mais nous ne pouvons ignorer que les choses s'améliorent puisqu'il existe des modules qui prennent en charge quelques aspects de la culture comme : Littérature, Civilisation de la langue, Histoire des aires culturelles...

La relation indissociable : langue et culture :

Comment définir une langue ? La langue est un outil de communication, moyen de représentation, mais c'est essentiellement un facteur de connaissance. La langue est à la fois produit, productrice et véhicule de tout type de culture. C'est ce que Louis Porcher a confirmé « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit »². La langue et la culture sont deux notions intimement liées, elles sont inséparables l'une de l'autre, elles forment deux parties indispensables dans le processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. « La langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture »³.

En effet derrière toute pratique d'une langue se trouve une dimension culturelle. La langue peut construire, mais aussi détruire. Elle véhicule des rapports interpersonnels en fortifiant ou menaçant les interactions entre les individus et les différents groupes sociaux.

¹A, MEZIANI. Pour un enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle. Cas des élèves de la 2^{ème} année secondaire, Mémoire de magister, Université de Batna, sous la direction de Dr METATHA, M.2007.p92.

²Louis Porcher, Le français langue étrangère, op.cit., page.53

³Jean-Louis Calvet, Le marché aux langues. Les effetslinguistiques de la mondialisation, Plon, France, 2002, p. 11.

Par la langue, chaque individu est capable de mieux se connaître et de comprendre qu'il est pour l'autre, à savoir un amalgame d'identités diverses (de genre, de religion, de profession, d'expériences...). Par la Langue, tout individu comprend qu'il n'est pas question d'exister sans l'autre, sans interaction avec l'autre, sans l'altérité... Et ce, d'autant plus que tout au long de la vie, l'identité se transforme, se modifie, évolue, recule... L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère doit donc ne pas faire comme si tout cela n'existait pas, bien au contraire, en aidant l'apprenant à connaître l'autre, il lui permet de mieux se connaître. Apprendre des langues étrangères en même temps que la culture est nécessaire, car la culture est le support de la langue qui en même temps la véhicule. Il convient donc d'apprendre une langue pour parler et vivre avec les autres, les étrangers, sachant qu'on est à même de comprendre et d'accepter les différences entre les cultures. C'est en ayant l'esprit ouvert tout en sachant faire la part des choses que l'on peut s'exprimer sur la culture étrangère et sur sa culture d'appartenance. En d'autre terme « Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture. »¹ Dans ce sens, C. PUREN ajoute qu'« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »². Gardons à l'esprit que l'objectif de l'apprentissage d'une langue est de permettre la communication entre les personnes, ce qui met en évidence sa fonction sociale.

4.4 Enseigner la langue avec ou sans culture :

Apprendre et maîtriser par la suite une langue étrangère permet de prendre conscience de sa propre culture et de la redécouvrir. Cela permet aussi de réfléchir au sens des mots et de confronter les valeurs, les gestes, les codes, etc., inculqués par sa propre culture aux valeurs, gestes, codes, etc., pratiqués dans une autre culture.

L'apprentissage des langues est une école de la tolérance. Selon THOLLIEZ, d'autres ont développé des solutions totalement différentes des nôtres aux problèmes quotidiens.

¹M Denis, Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures, n°44, 2000, p.62.

²Christian PUREN, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. Paris: Nathan, Clé International, collection DLE, 1988, p. 371.

Nous apprenons à réfléchir à nos propres comportements, à remettre en cause soit notre admiration spontanée, soit notre aversion pour telle ou telle autre culture. Il est intellectuellement très enrichissant de saisir les réalités différentes qui peuvent se cacher derrière les mots.

Apprendre une langue et une culture nouvelle, c'est aussi apprendre de l'autre. C'est particulièrement vrai dans le domaine des sciences. Ainsi les arabes ont importé les chiffres d'Inde et les occidentaux les ont recueillis des échanges avec le monde arabe.

4.3 Le rapport entre la civilisation et la culture :

La civilisation est un « ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et transmis par l'éducation »¹

La culture est : « L'espace en devenir des arts, des croyances, des valeurs, des langages, des rituels et des œuvres divers et partagés. Cette région de l'être est complexe, multiple, beaucoup plus stratifiée dans le temps et dans l'espace que la civilisation »².

La culture et la civilisation sont au centre de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Ce sont là de nouvelles dimensions, autres que les dimensions linguistiques et didactiques, qui ouvrent la voie à une connaissance optimale de la culture de la langue « cible ». Enseigner une langue étrangère, c'est enseigner la culture et la civilisation portée par cette langue. La culture doit être considérée comme un mouvement, quelque chose en évolution constante alors que la civilisation est la constante ou la résultante de la culture. Autrement dit « Le terme de civilisation renvoie plus à une collection d'objets, d'œuvres tandis que celui de culture renvoie davantage à une dimension anthropologique. Nous pouvons ainsi dire que la civilisation est un ensemble de traits propres à une société quelconque et que la culture est l'ensemble des attitudes, des visions du monde et des traits spécifiques de civilisation qui confère à un peuple sa place originale dans l'univers. »³

¹Pascal Rousse cité par : Souad Belhadj, Acquérir une compétence culturelle en classe de FLE, entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila, mémoire de master sous la direction de KHARCHI Lakhdar, Université de M'sila, 2015, p.20

² Dictionnaire Hachette encyclopédique, 1994, p.373.

³Yue Zhang pour « Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois », thèse Pour obtenir le grade de Docteur de l'université en sciences du langage, sous la direction de Michel Candelier, université du Maine, la France, 2012, page .23.

5-Les notions sous- jacentes :

5.1 Les représentations :

La notion de représentation est discutée et analysée dans un grand nombre de disciplines des sciences humaines et sociales. Elle est de plus en plus présente dans le champ d'étude sur les langues étrangères tant le concept paraît indispensable. Il est bien sûr impossible de présenter ici toute la diversité des façons de l'appréhender. Il convient de présenter le sujet pour expliquer sa relation avec l'étude des langues étrangères. Le concept de représentation a été introduit par le sociologue Durkheim, dans son ouvrage « Les formes élémentaires de la vie religieuse » en 1960. Il explique que les représentations peuvent être positives ou négatives. Les représentations positives se constatent par des attitudes xénophiles, des comportements et des pratiques d'ouverture de l'autre, tandis que les représentations négatives s'expriment par des attitudes xénophobes, des comportements de refus et de rejet de l'autre. Ces représentations se construisent dès le plus jeune âge, et au fil des années, l'individu développe des représentations collectives, quel que soit le nombre qui constitue un groupe, et d'autres individuelles. Les représentations collectives se transmettent entre sujets d'un même groupe.

Les psychosociologues mettent aujourd'hui l'accent sur le fait que le concept de représentation est avant tout une pratique sociale. C'est la raison pour laquelle la représentation collective est appelée maintenant « représentation sociale ».

On peut comprendre cette représentation sociale comme un système de savoirs pratiques (opinions, images, attitudes, préjugés, stéréotypes, croyances), générés en partie dans des contextes d'interactions interindividuelles ou/et entre groupes. Elle est presque toujours marquée, dans sa forme comme dans son contenu, par la position idéologique de ceux qui l'utilisent. Les éléments qui la composent sont plus ou moins structurés, articulés et hiérarchisés entre eux. Elle est en fait socialement déterminée.

Pour bien comprendre une nouvelle culture, il faut bien évidemment prendre en compte la culture de l'autre. Il faut transcender les similitudes et les différences pour mieux gérer le malentendu voire les conflits entre les cultures. En d'autres termes, il faut favoriser et valoriser la découverte de similitudes tout en acceptant par avance des différences, lesquelles sont sources d'enrichissement.

Il semble donc évident que l'enseignement/l'apprentissage doit être acquis très tôt par les apprenants. Certes, il existe déjà des activités en classe de langue qui développent chez l'apprenant une meilleure prise de conscience de sa propre culture et de celle des autres, le but étant d'opérer une sorte de décentralisation. Mais il faudrait que les cours commencent encore plus souvent par des activités « interculturelles », voire par une mise en évidence des représentations que les élèves se sont faites sur la langue ou la culture étrangère. Car « la représentation » est l'image de l'objet imposé par une société à un individu. C'est une sorte d'idée incomplète et donc erronée de ce qui constitue la réalité et la vérité concernant un objet donné. En d'autres termes, les individus reçoivent et se font certaines images de la culture et des personnes étrangères ; or ces images sont souvent fausses, pleines de préjugés et de stéréotypes. Dès lors, on conçoit que cela pose problème dans les relations interculturelles et les échanges scolaires. D'un côté, ces représentations peuvent motiver l'apprenant, car pour de mauvaises raisons, il va apprendre la langue étrangère et s'ouvrir ainsi à une autre culture. D'un autre côté, elles peuvent aussi le démotiver et le conduire à un rejet culturel. Dans certains cas, elles peuvent même engendrer des réactions racistes, de l'incompréhension fondamentale et des malentendus fatals. On ne peut donc lutter contre ces représentations qu'en permettant à l'esprit critique de se développer, et à cet égard, les activités interculturelles sont à ce jour le moyen le plus approprié.

5.2 Les stéréotypes :

Le journaliste américain Walter Lippmann introduit le concept du stéréotype dans le champ des sciences sociales en 1922. Il considère les stéréotypes comme « des images dans nos têtes » – simplificatrices, relativement rigides, et pas toujours de bonne qualité qui fonctionneraient comme des filtres entre la réalité objective et l'idée que l'on s'en fait. Lippmann dégage plusieurs caractéristiques des stéréotypes :

- les stéréotypes sont des idées consensuelles, c'est-à-dire socialement partagées ;
- les stéréotypes sont rigides, c'est-à-dire qu'ils résistent à la preuve du contraire.
- les stéréotypes sont des généralisations excessives ;
- les stéréotypes sont erronés ou mal fondés.

Les stéréotypes sont un schéma cognitif concernant plusieurs types de critères tels que : l'apparence physique, le sexe, l'identité religieuse, politique, ethnique, sexuelle, etc. Ce sont des critères subjectifs qui définissent nos croyances et qui guident nos jugements sur des groupes sociaux, voire sur la totalité d'une population. Ceci s'expliquerait par le fait que nous n'avons pas assez de temps, ou qu'on ne veut pas se donner le temps, que nous manquons de disponibilité pour traiter la grande quantité d'informations potentiellement disponible concernant certains groupes sociaux.

Dans les faits, les stéréotypes fonctionnent aussi comme des justifications idéologiques quand nous constatons des différences de statut entre des groupes sociaux minoritaires et le pouvoir. Ils peuvent aussi servir de justification quand nous constatons une hiérarchie sociale plus ou moins héréditaire lorsqu'elle régit le rôle et les fonctions des membres de groupe stéréotypés. C'est donc un imaginaire, une représentation commune au plus grand nombre de membres d'un groupe (prototype).

5.3 Les préjugés

Comme l'indique son étymologie, (jugé avant) le préjugé est quant à lui un jugement a priori, une opinion préconçue concernant un groupe de personnes donné ou une catégorie sociale. En psychologie, le terme de préjugé est généralement associé à une valence négative quoique l'inverse puisse être vrai. En effet, on le définit la plupart du temps comme une attitude négative ou une prédisposition à adopter un comportement négatif envers un groupe, ou les membres de ce groupe. Il repose la plupart du temps sur une exagération erronée et rigide. Les préjugés se déclinent aussi dans le vocabulaire courant ; on le retrouve dans divers termes ou néologismes qui ne sont autres que le reflet linguistique de divers préjugés selon la catégorie visée. On peut citer par exemple les mots à caractère négatif : racisme (préjugé fondé sur l'origine ethnique), âgisme (préjugé fondé sur l'âge), antisémitisme (préjugé contre les Juifs), sexisme (préjugé fondé sur le sexe), etc. Cela étant, un sens positif est tout à fait possible bien que peu étudié en psychologie (on parlera alors de préjugé « favorable » ou « bienveillant »). Les préjugés sont caractérisés par leur charge affective et ils ne doivent pas être confondus avec les stéréotypes, qui ont une valeur de connaissance

En tant qu'attitudes, ils se reconnaissent par l'émission d'un jugement de valeur simple voire simpliste et presque toujours négatif, à l'encontre d'un groupe social ou d'une

personne appartenant à ce groupe. Le préjugé est ainsi fortement teinté du point de vue affectif et émotionnel. On peut ainsi « ne pas aimer les plombiers », « avoir de l'aversion pour les hommes politiques », « être dégoûté par les sans-domicile fixe », « ressentir de l'antipathie pour les personnes ayant les cheveux très courts », « se méfier des Roumains », « avoir peur des réactions des jeunes qui portent des casquettes », etc.

Les préjugés sont composés de trois dimensions :

- une dimension affective, qui renvoie à l'attraction ou à la répulsion ;
- une dimension cognitive, qui se réfère aux croyances et aux stéréotypes à l'égard d'un groupe ;
- et une dimension motivationnelle, qui correspond à la tendance à agir d'une certaine manière à l'égard d'un groupe.

Notons, enfin, que les préjugés présupposent obligatoirement l'existence de stéréotypes. Cependant, on peut avoir des stéréotypes qui ne se traduisent pas en préjugés.

De ce qui précède, l'on peut relever une évidence : les stéréotypes et les préjugés sont deux composantes d'un même processus, la catégorisation, laquelle consiste globalement à schématiser une réalité sociale, c'est-à-dire à la découper en catégories distinctes.

5.4 -Identité/ altérité :

En philosophie, l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre. C'est donc aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse.

Sur le plan étymologique, le terme altérité est un emprunt au bas-latin « alteritas », dérivé de « alter » autre. L'usage du mot alteritas a disparu pour réapparaître en français classique au XVIIe siècle au sens moderne de « caractère de ce qui est autre ».

En effet, ce qui est autre renvoie à la fois une référence à une identité de genre : « je veux un autre café » ; et à la fois une référence à une différence : « je veux autre chose ». C'est qui fait dire à Henry Chambon que l'essence de l'altérité et l'identité.

Pour mieux cerner les rapports entre identité et altérité, nous allons nous servir de deux citations empruntées à deux auteurs : Ricœur et Charaudeau.

Ricœur décrit le rapport entre identité et altérité de la manière suivante : « Soi-même comme un autre suggère d'entrée de jeu que l'ipséité du soi-même implique l'altérité à un degré si intime que l'une ne se laisse pas penser sans l'autre, que l'une passe plutôt dans l'autre, [...] »¹. L'ipséité désigne une personne, une chose ou une notion en soi, exclusivement, selon ses références propres.

Selon Charaudeau « le problème de l'identité commence quand on parle de soi. Qui suis-je ? Celui que je crois être ou celui que l'autre dit que je suis ? Moi qui me regarde ou moi à travers le regard de l'autre ? Mais quand je me regarde, puis-je me voir sans un regard extérieur qui s'interpose entre moi et moi ? N'est-ce pas toujours l'autre qui me renvoie à moi ? ».²

De cette manière, Charaudeau et Ricœur nous invitent à réfléchir sur ce qui donne sens à l'existence d'un être. Les deux citations véhiculent toutes la même signification et poursuivent le même but (chose rare, parfois, pour des termes en sciences sociales) : nous n'avons conscience de notre existence que par le regard des autres.

Puisque la perception et la prise de conscience de l'identité d'un individu ou d'un groupe n'est possible que par la confrontation avec celles d'autres individus ou groupes, identité et altérité deviennent indissociables et interdépendantes parce que la première ne prend de sens que par son rapport avec la seconde

Identité et altérité trouvent naturellement leurs places dans les cours de langues dans une perspective interculturelle, comme Abdallah-Preteceille le souligne « l'interculturel repose sur un principe simple : l'Autre est à la fois identique à moi et différent de moi »³

Nous ajoutons dans ce même sens « L'altérité et l'interculturel constituent un paradigme d'identification de soi, d'affinement de la construction de son identité qui voit se définir les contours à la différence des traits identitaires de l'autre. »¹

¹Ricœur, *Soi-même comme un autre*, édition Seuil, Paris, 1990, P.14

²Patrick Charaudeau, "L'identité culturelle entre soi et l'autre", Actes du colloque de Louvain-la-Neuve en 2005 (Références à compléter), 2009, consulté le 16 juin 2021 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*.

URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html> consulté le 11/06/2021

³Abdallah-Preteceille, M. et Porcher, L. 1996. *Éducation et communication interculturelle*. Paris : PUF.

Cela signifie que l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères est un moyen pour l'apprenant d'entrer en contact avec des pratiques culturelles différentes de la sienne afin que, par les échanges générés par ce contact, il prenne conscience de ses caractéristiques (propres et communes à d'autres groupes), donc de ce qui forme son identité.

6-Le rôle de l'école dans la formation à la pédagogie interculturelle :

Pendant très longtemps, l'école était considérée comme le lieu le plus pertinent pour former des élites. Après les années 70, cette vision a pourtant changé. L'école joue désormais un rôle primordial dans l'intégration sociale.

L'école prend une très grande part dans la formation des jeunes générations à la diversité culturelle puisqu'elle est le lieu où le brassage des cultures est le plus élevé. L'école a ainsi pour mission d'apprendre à l'élève à accepter l'autre et à vivre avec lui sans qu'il y ait conflit ou rejet. Ecouter l'autre, comprendre et apprendre à connaître sa culture sont les premiers objectifs que doit s'assigner l'école algérienne afin d'instaurer un climat de confiance favorable à l'apprentissage

En d'autres termes, l'école en tant qu'espace d'instruction, de socialisation et de qualification, doit maintenant préparer l'apprenant à la citoyenneté. L'école n'est plus seulement le lieu de transmission d'un savoir, mais elle est aussi le lieu où l'on apprend une morale et des vertus qui doivent rejaillir sur l'état de la société. Pour atteindre c'est objectif, l'école fait intervenir plusieurs acteurs qui forment l'apprenant et favorisent le développement de sa personnalité.

Dans l'enseignement/l'apprentissage d'une langue étrangère et dans une optique interculturelle, l'école devient un champ d'échanges et de rencontres (virtuelles) avec l'autre et sa culture. Les jeunes apprenants y construisent leur identité en admettant la différence de l'autre, en le respectant, en développant un esprit de tolérance tout en préservant leur propre héritage culturel. L'école doit donc renforcer le lien social, et apprendre aux individus à vivre ensemble. Sa principale mission est d'aider les jeunes apprenants à s'épanouir, de façon à en faire des adultes conscients de leurs responsabilités.

¹Ali Bouzekri, L'interculturel dans le manuel du FLE en Algérie, Revue EXPRESSIONS n°8. Avril 2019, P.186

On sait que la mission de l'école est de former des citoyens qui contribueront à l'évolution et à la bonne marche de leur pays. L'école algérienne, pour enseigner le FLE dans une perspective interculturelle, doit donc revoir la façon dont elle représente le monde et les cultures, de façon à développer chez l'apprenant des aptitudes et des comportements pour évoluer dans un siècle de plus en plus marqué par une nouvelle ère, celle de la mondialisation qui se traduit par une demande accrue de la communication.

6.1- la posture de l'enseignant dans le dispositif interculturel :

Lors de notre recherche, force fut de constater que les manuels de français sont peu représentatifs de la réalité de la culture française. C'est un fait qui est susceptible provoquer de l'incompréhension culturelle et d'avoir des répercussions négatives sur les relations entre les apprenants de français et les Français, s'il n'était pas corrigé. Nous considérons donc comme essentiel le rôle de l'enseignant dans l'acquisition d'une compétence interculturelle. C'est à lui qu'appartient le devoir de motiver l'apprenant. Sans cette fonction de base, nous avons démontré qu'il n'y a pas d'apprentissage efficace. Il est clair que l'intérêt suscité pour découvrir une civilisation mène logiquement à une dimension interculturelle, laquelle fait appel aux valeurs morales, à l'ouverture d'esprit, à l'objectivité, à la solidarité, au respect d'autrui, à la tolérance, toutes valeurs qui amène l'homme à construire un monde meilleur.

L'enseignant de FLE doit s'efforcer de développer l'idée de la nécessité de comprendre les autres, pour ce faire, il doit inculquer le respect de tous et donc de soi et apprendre à se défaire des préjugés. Dans le même temps, sa tâche est favoriser le développement de l'apprenant sur le plan cognitif, affectif et culturel. Il se doit de tenir compte du fait que les apprenants sont différents les uns des autres, tout comme ils sont différents de leur enseignant. Par conséquent, la classe de langue est le lieu privilégié de tous les échanges et de toutes les influences réciproques, c'est le lieu de l'action et de la réaction. L'enseignant de FLE ne peut totalement pas se défaire d'avoir des représentations sur la langue cible. Il peut donc avoir des préjugés positifs ou négatifs sur la culture de l'autre, lesquels peuvent influencer les points de vue de l'apprenant. Pour autant, comme sa mission ne se résume pas à estimer ou surestimer une culture, ni à présenter une vision positive/négative du pays et des peuples étrangers, il se doit de chercher de coller auprès de la réalité pour éviter les écueils.

Il s'agit pour lui d'éliminer les stéréotypes et les préjugés, de façon à préparer l'apprenant à l'altérité. L'enseignant doit donc adopter et acquérir des manières qui vont lui permettre d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes qui bénéficient d'autres cultures.

Un très grand nombre de didacticiens se sont posé la question suivante : quel est l'enseignant qui bénéficie du plus grand avantage dans la transmission de la culture française ? Un enseignant français natif ou un francophone ? On constate que les deux formules ont des leurs avantages et leurs inconvénients pour réussir cet enseignement.

Le natif est plus persuasif quand il explique les manifestations culturelles, sa culture faisant tout naturellement partie de sa personnalité. Son enseignement peut être considéré comme authentique.

En ce qui concerne l'enseignant francophone, on peut dire qu'il est un expert en pédagogie de l'autre langue et qu'il dispose d'une méthodologie appropriée. Il peut donc être efficace en étant plus proche de l'apprenant car il connaît le tempérament et le caractère de son public. Il sait ce qui pose problème dans la perception de la culture cible. Selon G. Zarate, l'enseignement de la langue étrangère « doit être le lieu où ces mécanismes d'analyse doivent être remis en cause, où d'autres modes de relation entre cultures maternelles et étrangères doivent être proposés. »¹

On comprend qu'une approche interculturelle et comparative, faisant appel aussi bien à la culture maternelle qu'à la culture cible, est préférable pour la connaissance de l'autre et de soi. La formation de l'enseignant de langues étrangères doit s'élargir en prenant en compte le côté culturel. C'est pourquoi il est essentiel de le former à un tel enseignement interculturel, ce qui lui permettra de jouer le rôle de médiateur culturel.

Ceci demande cependant un effort important de la part des enseignants. En effet, l'enseignant algérien n'est pas encore assez forgé, sensibilisé à cette démarche. Mais c'est essentiel car seule la prise en charge de la dimension interculturelle permet à l'enseignant de former des citoyens créatifs, responsables et tolérants.

Pour résumer, nous constatons que la société et l'école jouent un rôle primordial dans la socialisation de l'apprenant en contribuant conjointement à l'accroissement de son

¹ Zarate, G.1986, p 27

capital linguistico-culturel. A l'école, il s'agit de renforcer son identité en faisant appel au savoir-faire de l'enseignant et à l'institution. C'est dans cet espace que l'on va introduire les contenus culturels adéquats qui tiennent compte de la culture de l'apprenant, de son passé et son présent. Pour arriver à l'acquisition d'une compétence interculturelle, il convient de mettre en œuvre des stratégies et des démarches comparatives. A l'heure où la mondialisation engendre de plus en plus de rencontres et d'échanges avec des individus venant de contextes socioculturels et linguistiques différents, et où les hommes vivent donc dans un « village planétaire »¹, force est de constater que nous sommes confrontés à une diversité culturelle généralisée. Par conséquent, cette compétence interculturelle permet à l'apprenant d'agir en tant qu'acteur social. C'est l'approche interculturelle qui nous rend, selon Kerbart- Orecchioni, plus compréhensifs et tolérants envers l'étranger ; « il est bien évident qu'il ne suffit pas de comprendre pour accepter : ce serait une illusion de croire qu'une telle prise de conscience va du jour au lendemain résoudre tous les problèmes de la communication interculturelle, et éradiquer tous les préjugés ethniques. Mais c'en est une plus grande encore de s'imaginer que pour communiquer avec autrui, il suffit de bien connaître sa langue »².

L'interculturel est cité par plusieurs disciplines, de ce fait, ils existent de très nombreuses approches qui traitent de ce domaine. Pierre R. Dasens s'intéresse par exemple à la méthode comparative, que beaucoup de didacticiens marginalisent. Selon lui, l'interculturel s'intéresse aussi à la façon de mettre les cultures en contraste les unes par rapport aux autres afin de dégager les spécificités propres à chacune d'entre elles. Ainsi, l'interculturel ne se préoccuperait pas seulement de l'étude de la compétence interculturelle, mais s'intéresserait aussi au contraste des cultures, ce qui montre la spécificité et la qualité de chacune.

Les méthodes et les techniques visant à former les apprenants à l'interculturel ne peuvent effectivement pas se limiter à une description théorique, mais plutôt doivent s'attacher à établir une comparaison entre les cultures ; en clair, il convient d'adapter l'enseignement selon les besoins et les attentes des apprenants. Concernant la langue française en Algérie, les concepteurs de programmes (influençant ainsi la fabrication de manuels et méthodes) exigent que les langues étrangères soient un élément important du processus éducatif, qui ne doit pas être remplacé par le développement des sciences et de la

¹Gohard-Radenkovic, A. p 17

²Kerbart-Orecchioni 1994, p 141/ 142

technologie. Ils tentent donc d'introduire des changements, des nouveautés dans les programmes, dans les manuels et dans les approches méthodologiques. Or, ces changements ne sont utiles que s'ils sont introduits d'une manière intelligente et progressive, si les acteurs sont préparés, formés, et si les moyens matériels sont mis à la disposition des acteurs. C'est seulement à ce prix-là que l'enseignement deviendra efficace et qu'il pourra permettre aux apprenants d'une langue étrangère d'accéder à la modernité et de pouvoir se conformer aux règles de la mondialisation. Dans le cas contraire, tous ces changements ne sont pas pris en compte, et c'est toujours au détriment de l'apprenant et finalement de la nation algérienne.

L'approche interculturelle transforme l'enseignant en médiateur interculturel, ce qui implique certaines aptitudes individuelles et une formation adéquate. Le maître doit acquérir suffisamment de compétences dans le domaine ; c'est ce que rappelle Louise Dabène : « Les enseignants de langue devraient être dotés d'outils leur permettant d'accéder à une connaissance approfondie de leur public, dans ses composantes culturelles autant que linguistiques »¹. Une sensibilisation aux différences entre les systèmes éducatifs est importante, puisque les apprenants sont formés par le système éducatif qui conditionne leurs habitudes. Cette formation porte un nom, c'est la formation interculturelle.

Conclusion :

L'approche interculturelle repose sur le respect de l'Autre, l'acceptation de l'existence de plusieurs cultures et la tolérance de différenciations socioculturelles pour permettre aux individus de partager différentes cultures et d'apprendre de la culture étrangère en échangeant mutuellement des connaissances avec des étrangers et en communiquant franchement et respectueusement avec eux afin d'évoluer leur société et la développer.

Il est important de noter que l'apprentissage de l'interculturel aboutit à la connaissance de l'autre et à l'ouverture sur le monde. Toutefois, l'enseignant devrait contrôler la progression culturelle /interculturelle de ses apprenants en attirant leur attention sur la culture véhiculée par le FLE et en faisant une sorte d'adaptation culturelle selon les principes universaux tels que : la tolérance, le partage et le bon comportement.

¹Dabène.L, 1994, Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Paris, Hachette supérieur, p. 171.

Chapitre II

Cadre méthodologique, analyse et interprétation des résultats

Introduction :

Le présent chapitre, est purement pratique, sera largement consacré à deux parties ; la première est le cadrage méthodologique adopté pour la réalisation de notre recherche. Nous présentons dans cette partie du travail le cadre dans lequel s'inscrit notre recherche, nous justifierons les choix aux quels nous faisons appel à commencer par le type de recherche, le corpus, les instruments d'enquête et les méthodes d'analyse des données recueillies. Dans la deuxième partie, nous présentons les résultats et nous les commentons, en deuxième lieu nous allons analyser et interpréter les réponses de l'expérimentation menés auprès des apprenants et les réponses du questionnaire destinés aux enseignants du cycle secondaire et en dernier lieu, nous finirons par discussion /synthèse des résultats obtenus de l'expérimentation et de l'enquête menée par questionnaire afin d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses .

A/ Partie méthodologique**Pourquoi l'interculturel ?**

Le constat fait au sujet de l'interculturelle relève de son absence remarquée dans les apprentissages au niveau de nos institutions scolaires. Le sujet est clairement important non seulement dans la découverte de l'autre dans diverses dimensions mais surtout par rapport l'impossible dissociation entre la langue et la culture en plus de l'importance de la question de l'altérité.

1. Lieu d'observation /expérimentation :**1.1. Lieu de l'expérimentation :**

Notre expérimentation et enquête s'est déroulée au lycée » Tarek ibn Ziyad « où nous avons été très bien accueillie par l'équipe administratif/pédagogique. Nous avons eu des facilités de la part des enseignants quant à la présence lors de la présentation certaines séances.

Cet établissement se situe dans la Daïra de FRENDA (la willaya de Tiaret). Il est parmi les plus anciens lycées de cette commune. Il contient 5 enseignants qui prennent en charge l'enseignement de la langue française ; tous ont été accueillants et favorables à l'idée d'expérimenter l'interculturel en leurs classes

2. Protocole de recherche :

Notre recherche est menée dans une approche descriptive et analytique reposant sur l'observation en situation à l'aide d'une grille d'observation pour commenter aisément les résultats obtenus à la suite du recueil des données d'une expérimentation. Nous avons opté à la fin de notre recherche au questionnaire destiné aux enseignants pour d'amples informations nous permettant de confirmer les analyses et les résultats lors de la discussion.

Pour faire le tour de la question, Il s'agit dans notre recherche d'une combinaison d'outils ; visant à la fois l'aspect quantitatif et qualitatif dans le but de répondre aux questions évoquées au départ. Pour résumer, nous avons utilisé : l'expérimentation et l'observation lors de deux séances de compréhension et un questionnaire destinés aux enseignants du secondaire.

2.1. L'observation

Cet élément de la recherche consiste à définir le cadre expérimental dans lequel est réalisée notre recherche. On peut considérer importante notre observation non participante, elle appartient à l'approche qualitative et elle permet des remarques d'ordre général comme des observations d'ordre particulier et qui sont en relation avec l'interculturel.

Nous avons conçu la grille d'observation (voir l'annexe) à partir de la grille d'observation de séances de compréhension de l'écrit disponible sur le portail pédagogique de l'éducation nationale en France.¹

Les éléments de la grille d'observation portent sur des données générales et l'interculturel. Nous avons suivi le déroulement des deux séances avec les deux groupes d'apprenants pour vérifier si l'interculturel est réellement exploité dans l'enseignement-apprentissage en classe de la 2 AS dans un premier temps mais également de vérifier la manière avec laquelle sont assurés les séances exploitant cet élément à travers les pratiques enseignantes et si elles répondent vraiment au besoin du développement des compétences interculturelles des apprenants.

¹<http://pedagogie-62.ac-lille.fr/espace-formateurs/enseignement-explicite/productions-des-ateliers/grille-dobservation-dune-seance/view>

3. Expérimentation :

3.1. L'échantillonnage :

Notre échantillon est constitué d'une classe de deuxième année secondaire, composée de 28 apprenants 21.42% d'apprenant de sexe masculin constituant 06 apprenants et de 78.57% d'apprenants de sexe féminin constituant 22 filles, la classe est déjà scindée en deux groupes à cause des procédures de protection du Coronavirus et cette division répond aux besoins de notre recherche ; les deux groupes serviront chacun à un test qui lui est propre. La classe en question est de filière lettres et langues étrangères. Les apprenants de l'échantillon sont âgés entre 16 et 18 ans, et ils ont déjà suivi un enseignement de la langue française durant neuf années.

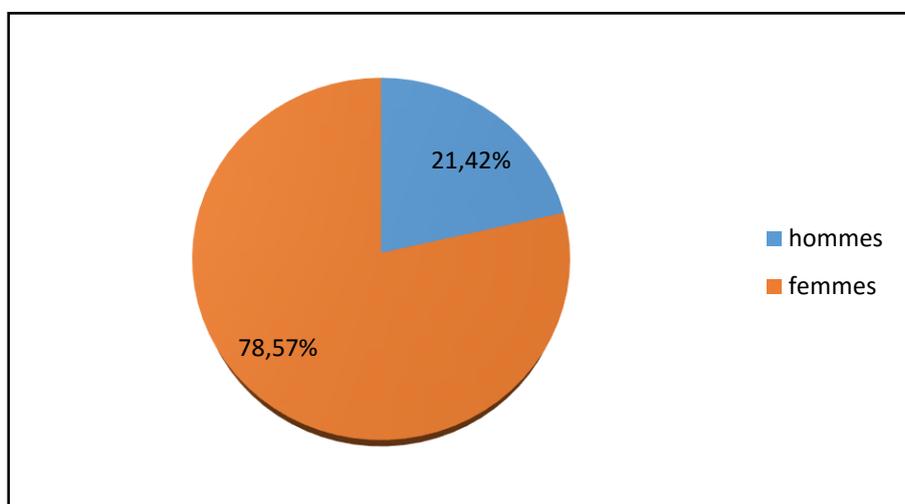


Figure 1 : Représentation graphique de l'échantillon

3.2. Choix de l'échantillon :

Nous avons choisi de centrer notre recherche sur les apprenants de FLE de la 2^{ème} année secondaire lettre et langue étrangère, car : d'emblée, ces apprenants n'ont ni un examen de fin de cycle pour préparer ni un travail de fin d'études à achever, ils sont libres par rapport aux autres apprenants « à l'encontre des apprenants de la 1^{ère} année secondaire qui n'ont pas encore s'habituer à l'enseignement du secondaire , ainsi que ce qui concerne les apprenants de la 3^{ème} année secondaire qui ont un examen de fin d'étude (le baccalauréat) .

3.3. Description des activités de l'expérimentation :

3.3.1. La phase d'observation :

3.3.1.1. Le déroulement de la 1^{ère} séance avec le groupe 01 :

Le support pédagogique que nous avons choisi est intitulé : « les principaux repas et les bonnes manières et attitudes des français à table » pris d'un manuel d'enseignement du français où l'interculturel est très présent. Nous avons préparé une fiche pédagogique (voir l'annexe) qui prend en charge les éléments répondant à nos objectifs de recherche : L'apprenant sera capable d'identifier et de découvrir la culture et les éléments culturels de la langue, s'ouvrir sur l'altérité ; un objectif culturel et interculturel visant une meilleure compréhension du monde. Les objectifs évoqués permettent que l'école devienne un lieu favorisant l'ouverture sur l'autre, à la différence, à la diversité et au monde extérieur. Ils visent également de sensibiliser les apprenants à la culture française avec la présentation des habitudes et les manières des français, le dressage de la table et comment poser ses couverts et se comporter à table étant avec un français.

La fiche a été réalisée avec l'accompagnement de l'enseignant à qui nous avons expliqué les différentes démarches du déroulement du cours et de l'exploitation des activités en commençant par l'éveil de l'intérêt des apprenants par rapport au sujet traité, la comparaison des éléments culturels de la langue source avec la culture cible, de dégager les éléments en communs, en terminant par le questionnaire de test adressé aux apprenants.

On a remarqué que les figures de la culture française présentes dans ce cours c'est un critère motivant chez les apprenants ; la majorité de ces derniers semblent motivés par le thème de la séance qui tourne autour de la découverte des éléments culturels de la langue française, la réaction et les représentations des apprenants étaient très positives ; l'enseignant a demandé l'avis de certains apprenants par rapport au sujet exploité et le déroulement de la séance, les réponses étaient très pertinentes. Ils ont exprimé que c'est très motivant est cela sort les élèves de l'ordinaire et de la routine des cours de tous les jours, ils ont également beaucoup d'intérêt à la nouveauté de sujet et que la majorité des jeunes adolescents Algériens sont attachés à la culture française (manières de penser, les modes de vies l'art vivant), et que le cours présente leurs permettant de découvrir de plus la culture française et les habitudes des français.

3.3.1.2. Le déroulement de la 2^{ème} séance avec le groupe n° 02 :

Installer au fond de la classe, nous avons observé sans aucune interaction avec les apprenants la séance où le support choisi pour le deuxième groupe. Le support utilisé est pris et choisis par l'enseignant, c'est un support adapté, intitulé « Jordanie, terre de séduction », ce texte évoque un voyage en Jordanie et il s'inscrit dans le 2^{ème} projet pédagogique » le récit du voyage » .

La fiche pédagogique était préparé par l'enseignant, il nous a donné une copie pour suivre le déroulement de la séance. Nous avons commencé par rassembler des informations qui peuvent nous aider dans notre recherche et de remplir les éléments essentielles de notre fiche d'observation. Le cours était présenté sous formes de connaissances et des informations sur LA JORDANIE, l'objectif de la séance est de raconter un voyage. Le texte proposé parle de la Jordanie (ses frontières, son climat, son histoire et sa géographie), l'enseignant n'a pas fait des comparaisons avec la culture d'origine, il n'a pas exploité les questions de types et « chez vous », ou comment avez-vous trouvez la culture mentionnée dans le texte. Les apprenants n'ont pas interagis par rapport aux éléments exploités dans le texte.

4. Questionnaire (test) destiné aux apprenants :

Le 1^{er} questionnaire est destiné aux apprenants du 1^{er} groupe où nous avons exploité le support intitulé « les principaux repas des français et les bonnes manières et attitudes étant à table avec un français », il comprend treize questions organisées selon trois axes : le premier axe vise les objectifs de compréhension/ sémantisation ; le deuxième axe est celui de l'appréhension culturelle et finalement le dernier axe est celui des questions sur l'objectif d'identification et altérité.

Quant au deuxième questionnaire destiné aux apprenants du 2^{ème} groupe où le support exploité est « Jordanie terre de séduction » ; il comprend quatorze questions organisées selon les mêmes axes mentionnés dessus. Par ces questions destinées aux apprenants de la 2^{ème} année secondaire, nous voulions cerner et tester leurs représentations et leurs réactions quant à la langue et aux éléments de la culture cible, et de vérifier si les apprenants ont développé des compétences interculturelles dans les deux groupes pendant les cours expérimentaux de notre recherche.

4.1. Contenu de l'enquête auprès des apprenants :**Questionnaire du groupe n°01 :**

1. En France, les habitants déjeunent entre 12h et 14h, comment cela se passe t-il chez vous ?

.....
.....

2. Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

- Un plat principal et un dessert
 Une entrée, un plat principal, un dessert et un café
 Un dessert et un café

3. Chez vous combien de repas prenez-vous par jour ?

- Quatre 04 repas
 Trois 03 repas
 Plus

-Selon les français étant a table pour manger .il faut que la table soit bien dresser. Quelles sont les règles traditionnelles du dressage de table chez les français ?

Le placement des couverts :

4. La fourchette se place :

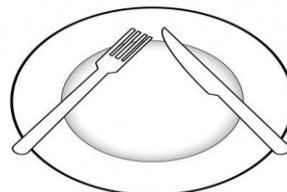
- Du coté droit de l'assiette avec les dents vers le haut.
 Du coté gauche de l'assiette avec les dents vers la table. (Le bas)

5. Que signifie l'expression : (C.D) dans le placement des couvert :

- Cuillère à gauche
 Fourchette à droite
 Couteau à droite

6. Comment est placée la cuillère du dessert chez les français :

- Au- dessus de l'assiette
 Sur l'assiette

7. Le dîner est le repas le plus important pour les français parce qu'il : Présente les meilleurs plats de la cuisine française Réunir tous les membres de la famille**8. Un apéritif :** est une boisson servie : A la fin d'un repas Avant le repas**9. Vous invitez un français chez vous pour un dîner ; que préparez vous pour lui :** Des tartines avec du beurre et de la confiture. Une entrée, un plat principal, du fromage et un dessert. Chocolat chaud, un yaourt et des gâteaux.**10. Etant à table pour manger, il est poli et étiqeté de placer la serviette de table :** A moitié plier poser sur les genoux Dans sa chemise**11. Pensez-vous que la culture française est différente de la votre ?** Oui Non Pas tellement**12. Comment on se tient les mains sur la table ?** Les mains sur les genoux Les mains sont posées sur la table, de chaque cote de l'assiette.**13. Observez la photo, que représente la position des couverts :** J'ai fini Je n'ai pas aimé Je fais une pause

Questionnaire du groupe n°02 :

1- D'après le texte, où se trouve l'auteur :

- En Irak
- En Syrie
- En Jordanie

2- Qu'est-ce qui caractérise la Jordanie ?

-Cochez les bonnes réponses :

- Un pays aux deux climats avec une beauté naturelle simple.
- L'un des carrefours des civilisations
- L'histoire est la mémoire de l'humanité

3- Par quel terme est reprise chacune de ces deux expressions dans le texte :

-Reliez par une flèche les bonnes réponses :

Expressions

termes

- | | |
|-------------------------|------------------------|
| Beauté naturelle | pays aux trois climats |
| Richesse architecturale | la géographie |
| | histoire |

4- Quelle est la capitale du royaume hachémite de Jordanie ?

.....

5- Relevez dans le texte les expressions qui qualifie * Amman*

.....

6- Est-ce que Amman est une ville cosmopolite, qui comprend des habitants de tous les pays ?

- OUI NON

-Si OUI justifié à partir du texte :

.....

7- A Amman, l'architecture est :

Variés non variés

8- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur a cité des civilisations différentes lesquelles ?

.....
.....

9- Qu'est-ce qui caractérise la ville de Mabada ?

- Site archéologique (impressionnant)
 Royaume des mosaïques byzantines

10- Pourquoi l'auteur qualifie Pétra de l'unique, parce que :

- C'est un décor normal, oubliable.
 C'est un double chef d'œuvre de la nature et de l'homme.

11- Qu'est-ce qui montre qu'Akaba est une ville très ancienne, très vieilles ?

- Une station balnéaire très agréable.
 Un site antique.

12- Voulez-vous visiter la Jordanie , un jour ?

OUI NON

Si **Oui** pourquoi ?

.....
.....
.....

13- Quel est la religion dominante en Jordanie ?

.....

14- Quelle langue utilisée en Jordanie ?

.....

4.2. Enquête visant les enseignants :

Pour répondre aux questions en relation avec les enseignants et les pratiques enseignantes, nous avons opté pour un questionnaire destinés aux enseignants. 20 enseignants ont été consultés et les résultats sont présentés en annexes.

4.3. Le questionnaire destiné aux enseignants :

Le questionnaire est un outil de récolter des renseignements et des informations qualitatives surtout avec les questions ouvertes qui exigent des réponses détaillées. Pour atteindre l'objectif de notre recherche, qui est de Comprendre et cerner quel interculturel enseigné dans le cadre de l'enseignement du FLE en Algérie chez les apprenants de la 2AS, nous avons en effet, choisi de recourir à un questionnaire voir (l'annexe). Nous avons décidé d'utiliser cet outil dans le souci de vérifier les hypothèses mentionnées dans le cadre théorique, et nous l'avons distribué comme instrument de collecte de données auprès des enquêtés.

4.4. Contenu de l'enquête auprès des enseignants :

Questionnaire :

Item 1 : Pensez –vous que le fait d'apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

- Oui
 Non
 Pas forcément

Expliquez si nécessaire

.....
.....

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

.....
.....

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

.....
.....
.....

Item 4 : Quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

- Le manuel
- Authentique
- Adapté
- Autres supports

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle.

- Oui
- Non
- Pas forcément

Item 6 : Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

- Communiquer/ comprendre des informations culturelles.
- Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

- Toujours
- Des fois
- Rarement

Item 8 : Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
- C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
- Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item 9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
- Sans aucune importance

Item 10 : Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
- Négatives avec aucun intérêt

Item 11 : Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
- Non elle n'est pas prise réellement.

Item 12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
- Très peu
-

Pas du tout

Item 13 : Pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
 Des fois
 Pas du tout

Item14 : Est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
 Parfois
 Jamais

Item 15 : Est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
 Non

-Si, oui comment avez –vous trouvez cette formation ?

- Utile
 Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
 Non plus aucun besoin

B/ partie pratique :**Recueil des données et commentaires :****Les résultats du 1^{er} test destiné aux apprenants du groupe n° 01 :****Axe 01 : compréhension / sémantisation :**

Les questions en relation avec cet axe ne sont posées dans un ordre numéral précis mais d'une manière hétérogène pour garantir une objectivité dans les réponses qui sont données par les apprenants participant au test. Les questions de cet axe sont les questions n° :4-5- 6-12-13.

-Le placement des couverts et les bonnes attitudes étant à table avec un français :

Question n°4 : La fourchette se place :

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
du coté droit de l'assiette avec les dents vers le haut	02	15.38%
Du côté gauche de l'assiette avec les dents vers la table (le bas) (la bonne réponse)	11	84.61%

Question 5 : Que signifie l'expression : (C.D) dans le placement des couverts :

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Cuillère à gauche	0	0%
Fourchette à droite	0	0%
Couteau à droite (la bonne réponse)	13	100%

Question n° 6 : Comment est placée la cuillère du dessert chez les français :

Résultat :

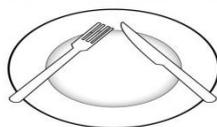
Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Au dessus de l'assiette	0	0%
Sur l'assiette (la bonne réponse)	13	100%

Question n°12 : Comment on se tient les mains sur la table ?

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Les mains sur les genoux	0	0%
Les mains sont posées sur la table, de chaque coté de l'assiette (la bonne réponse)	13	100%

Question n° 13 : Observez la photo, que représente la position des couverts :



Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
J'ai fini	1	7.69%
Je n'ai pas aimé	0	0%
Je fais une pause (la bonne réponse)	12	92.30%

Commentaire

A travers les réponses obtenues. Nous avons constaté que la majorité des apprenants ont répondu correctement par rapport aux questions de compréhension alors qu'une minorité des apprenants ont répondu incorrectement. Nous constatons donc, que la majorité des apprenants ont pu atteindre l'objectif du développement de la compétence culturelle/interculturelle visant une meilleure compréhension du texte. Les connaissances présentées (comment dresser convenablement une table chez les français et de connaître les bonnes attitudes et manières étant à table avec un français) lors de l'exploitation du support dans une classe de FLE chez les apprenants de la 2AS sont clairement comprises.

AXE 02 : Appréhension culturelle :

Les questions appartenant à cet axe sont les questions suivantes n° : **2-7-8-10**

Question n° 2 : Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Un plat principal et un dessert	01	7.69
Une entrée, un plat principal, un dessert et un café (la bonne réponse)	11	84.61
Un dessert et un café	01	7.69

Question n° 7 : Le dîner est le repas le plus important pour les français parce qu'il :

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Présente les meilleurs plats de la cuisine française	0	0
Réunir tous les membres de la famille (la bonne réponse)	13	100

Question n° 8 : Un apéritif : est une boisson servie :

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
A la fin d'un repas	04	30.76%
Avant le repas (la bonne réponse)	09	69.23%

Question n° 10 : Etant à table pour manger, il est poli et étiqueté de placer la serviette de table ? (selon les Français)

Résultats :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
A moitié plier poser sur les genoux (la bonne réponse)	0	0%
Dans sa chemise	13	100%

Commentaire :

Selon les réponses des apprenants, nous trouvons que la plupart des apprenants du 1^{er} groupe ont pu répondre correctement aux questions concernant l'appréhension culturelle de la langue française par rapport aux principaux repas chez les Français. Nous avons constaté que 84.61% des apprenants ont pu identifier les principaux plats du repas de déjeuner chez les Français et 100% des réponses des apprenants affirment que le repas du dîner est le plus important pour les Français car il réunit tous les membres de la famille selon les connaissances interculturelles déjà acquises pendant la séance à travers l'exploitation du cours « les habitudes des français et les bonnes attitudes à table ».

Axe 03 : identification et altérité :

Les questions appartenant à cet axe sont les suivantes : n ° 1-3-9-11

Question n°1 : En France, les habitants déjeunent entre 12h et 14h, comment cela se passe-t-il chez vous ?

Résultat :

La plupart des apprenants expliquent que chez eux (Algériens) c'est différents, généralement le repas de déjeuner c'est entre 12h et 13h.

Question n° 3 : Chez vous combien de repas prenez-vous par jour ?

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Quatre (04) repas (la bonne réponse)	10	76.92%
Trois (03) repas	2	15.38%
Plus	1	7.69%

Question n° 9 :

Vous inviter un français chez vous pour un dîner ; que préparez vous pour lui ?

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Des tartines avec du beurre et de la confiture.	0	0%
Une entrée, un plat principal, du fromage et un dessert. (la bonne réponse.)	13	100%
Chocolat chaud, un yaourt et des gâteaux.	0	0%

Question n° 11 :

Pensez –vous que la culture française est différents de la votre ?

Résultat :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Oui	08	61.53%
Non	01	7.69%
Pas tellement	04	30.76%

Commentaire :

En se basant sur les résultats des réponses récoltées, nous constatons que la plupart des apprenants ont bien identifié la culture française, il semble qu'ils acceptent la différence par rapport aux nombres des repas et les plats principaux de la culture source (algérienne) et la culture cible (française), découvrir l'autre et s'ouvrir sur l'altérité, en développant leurs connaissances et compétences interculturelles.

1.1. Les résultats du 2^{ème} test destiné aux apprenants du groupe n° 02 :**Axe 01 : compréhension / sémantisation :**

Les questions en relation avec cet axe ne sont posées dans un ordre numéral précis mais d'une manière hétérogène pour garantir une objectivité dans les réponses qui sont données par les apprenants participant au test. Les questions de cet axe sont les questions n° : 1-3-5-7-8

Question N°1 : D'après le texte, où se trouve l'auteur ?

Résultat :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
En Irak	0	0%
En Syrie	0	0%
En Jordanie (la bonne réponse)	15	100%

Question N° 3 : Quel terme est repris par chacune de ces deux expressions dans le texte :

Résultats :

Expression	Termes	Nombres de réponses	Pourcentage
Beauté naturelle	La géographie (la bonne réponse)	5	33.33%
Richesse architectural	L'histoire (la bonne réponse)	4	26.66%
	Pays aux trois climats	6	40%

Question N°5 : Relevez dans le texte les expressions qui qualifie « Amman » :

Les expressions qui qualifient Amman dans le texte exploités sont : creuset vivant – vibrant- bruissant et indifférant.

Les résultats :

Cette question nous montre que la majorité des apprenants (54%) n'ont pas arrivé a répondu correctement à la question posé et cela veut dire que les éléments culturels mentionner dans le texte n'as pas été bien exploités et acquirent par les apprenants ; dont (46 %) ont répondu brièvement à la question donnée par un mot ou deux.

Question N°7 : A Amman, l'architecture est :

Résultat :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Variés (la bonne réponse)	3	80%
Non variés	12	20%

Question N°8 : Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur a cité des civilisations différentes lesquelles ?

Résultat :

Les deux civilisations citées dans le texte sont :

- la civilisation Romaine « le théâtre »
- la civilisation Musulmane et turque «mosquée»

Nous constatons que la majorité des apprenants(80%) a des difficultés de compréhension car la majorité n'ont pas répondu a cette question de ce qui concerne les civilisation mentionner de différentes cultures , pour ce critère nous remarquons que l'utilités des informations culturelles fournie par l'enseignant est insuffisante pour la majorité de la classe , en vue qu'a trois apprenants (20%) de bon niveau ont bien assurer les réponses attendus .

AXE 02 : Appréhension culturelle :**Questions n° : 2-6-9-10-11****Question N°2 :**

- Qu'est- ce qui caractérise la Jordanie ?
- Cochez les bonnes réponses :

Résultats :

Les réponses	Nombres des réponses	Pourcentage
Un pays aux deux climats avec une beauté naturelle simple	06	40%
L'un des carrefours des civilisations (la bonne réponse)	05	33.33%
L'histoire est la mémoire de l'humanité (la bonne réponse)	05	33.33%

Question N°6 :

Est- ce que Amman est une ville cosmopolite, qui comprend des habitants de tous les pays ?

Si oui justifie à partir du texte :

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Non	11	73.3%
Oui (la bonne réponse)	4	26.66%

D'après les réponses qu'on a eu, nous constatons que la majorité des apprenants (73.3%) ont répondu incorrectement, alors que quatre autres (26.66%) ont répondu correctement, la plupart des réponses de justification c'étaient incorrectes, nous constatons donc que les apprenants n'ont pas pu identifier des connaissances culturelles en ce qui concerne « LA JORDANIE » en particulier sur la ville d'Amman malgré que tous ces éléments étaient mentionné dans le support texte.

Question N°9 :

Qu'est-ce qui caractérise la ville de Mabada ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Site archéologique (impressionnant)	09	60%
Royaume des mosaïques byzantines (la bonne réponse)	06	40%

Question N°10 :

Pourquoi l'auteur qualifie Pétra de l'unique, parce que :

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
C'est un décor normal, oubliable	10	66.66%
C'est un double chef d'œuvre de la nature et de l'homme (la bonne réponse)	05	33.33%

Question N°11 :

Qu'est- ce qui montre qu' Akaba est une ville très ancienne, très vieilles ?

Résultat :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Une station balnéaire très agréable.	6	40%
Un site antique	9	60%

Commentaire :

A partir des résultats des réponses obtenues en ce qui concerne le 2ème axe « l'appréhension culturelle », nous remarquons que les informations fournies est insuffisante pour le grand nombre d'apprenants puisqu'ils arrivent pas à mobiliser ses connaissance exploités, dans leurs réponses demandés par le questionnaire distribué et ils n'ont pas assez d'informations sur l'autre culture cible pour certifier leurs idées et leurs réponses.

Axe 03 : identification et altérité :**Questions : N° 12-13-14****Question N°12 :**

Voulez –vous visiter la Jordanie, un jour ?

Si oui, pourquoi

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	05	33.33%
Non	10	66.66%

Les résultats nous montrent qu'a 05 apprenants (33.33%), ont voulu visiter la Jordanie pour découvrir ces richesses architectural et confirmer les dits de l'auteur par rapport aux éléments mentionner dans le texte ; tandis que 10 apprenants (66.66%) ont refusé de visiter la Jordanie et découvrir la culture de l'autre.

Question N°13 :

Quel est la religion dominante en Jordanie ?

La bonne réponse c'est : L'islam

Question N° 14 :

Quelle langue est utilisée en Jordanie ?

La bonne réponse c'est : L'arabe

Résultats des deux questions 13-14 :

Concernant ces questions, la majorité des apprenants (86.66%) ont pu répondre correctement par rapport à la religion et la langue utilisée en Jordanie.

1.2. Recueil des données du questionnaire destiné aux enseignants :

1.2.1. Description du questionnaire :

L'enseignement apprentissage de la langue française dans une classe de FLE ; est guidé par l'enseignant ce passeur culturel qui est considéré comme l'animateur principal de sa classe. Pour réunir des informations qui enrichissent notre thème de recherche. Nous avons mis au point un questionnaire de seize questions qui parcourent les trois pôles du triangle didactique : le savoir, l'enseignant et l'apprenant. Autrement dit, le choix des supports, les contenus du matériel didactique et la méthode adaptée par l'enseignant afin d'enseigner la dimension interculturelle à les apprenants de la 2AS. Il est adressé à une vingtaine d'enseignants du cycle secondaire sous forme de : questions ouvertes, questions semi-ouvertes et questions à choix multiples.

Pour collecter nos données, nous avons distribué ce questionnaire en rendant visite à quatre différents établissements de la Daïra de Frenda. Nous revenons à préciser que la réalisation de cette enquête par questionnaire n'est pas une tâche facile, elle exige beaucoup d'étapes et d'applications pour celui qui l'intègre comme processus pour récolter les informations dont il a besoin.

Nous tenons à montrer les objectifs principaux de ce questionnaire et nous voulons :

-Savoir si cet interculturel dont tout le monde parle, est-il réellement exploitée dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.

- découvrir les représentations des enseignants à propos de l'enseignement de l'interculturel et de la culture, ainsi sur le choix des supports pédagogiques et le programme officiel dispensés en classe de (la 2^{ème} année secondaire lettres et langues étrangères) si -ils contiennent des contenus qui favorisent l'acquisition et le développement de la compétence interculturelle.

- Connaitre comment les enseignants exercent, pratiquent-ils l'interculturel au milieu d'une classe de FLE cas de la (2AS) et comment peuvent-ils aider l'apprenant à acquérir et développer une compétence interculturelle qui lui permet d'accepter autrui, et de respecter les différences sociales.

Commentaires :

Item 1 : Pensez –vous que le fait d’apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

Expliquez si nécessaire :

.....

Résultats :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	07	35%
Non	02	10%
Pas forcément	11	55%

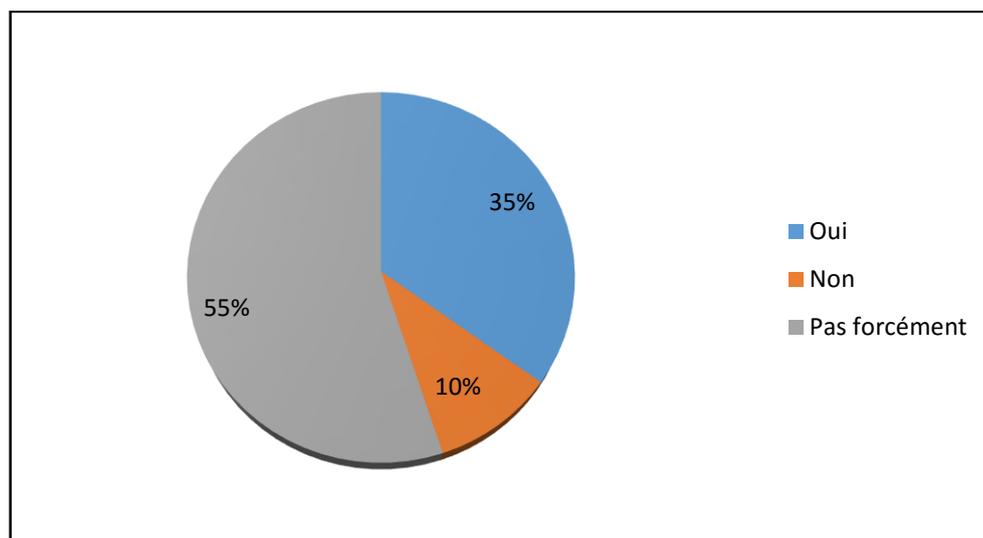


Figure 2 : la relation entre la langue et la culture

Commentaire :

Pour la 1^{ière} question, nous constatons que nombres (35%)d’enseignant considèrent que la langue et la culture sont indissociables car l’enseignement/apprentissage d’une langue étrangère sans une connaissance minimale de la culture du pays ne peut mener à un réel apprentissage de cette langue, et que la culture et la langue sont indissociables, parce que l’une véhicule l’autre, en affirmant que L’apprentissage d’ une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue donc il est bien évidant que l’enseignement de la langue ne détache pas d’enseigner sa culture, tandis que

(65%) des enseignants ont répondu par « non » et « pas forcément », et que pour ces derniers apprendre une langue étrangère ce n'est pas forcément de connaître sa culture relative, et que la maîtrise d'une langue se limite à la maîtrise d'un système de signe linguistique pour communiquer en cette langue, vu que sur le terrain, seule la langue est réellement abordée en classe de français langue étrangère (FLE) et la transmission d'informations culturelles est souvent reléguée au second plan; Ces résultats nous conduisent à constater que, dans les pratiques de classe, l'importance est accordée uniquement à la langue elle-même, Autrement dit, on s'est enfermé dans du lexique et de la syntaxe

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

Résultat :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui il est réellement présent	07	35%
Non il n'est pas pris en considération	13	65%

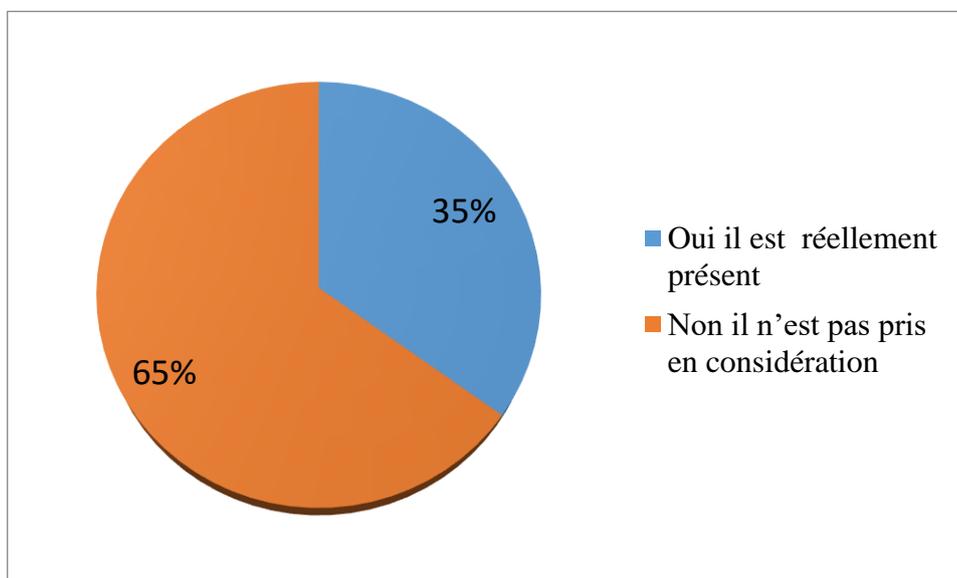


Figure 3 : l'interculturel dans le programme officiel

Commentaire :

A partir des réponses, obtenues nous remarquons qu'il y a un grand écart entre les réponses des enseignants où sept enseignants (35%) ont répondu positivement (oui),

l'interculturel est évidemment prise en compte dans le programme officiel, à travers l'existence des textes littéraires à thématique culturelle, alors que (65%) des enseignants questionnés, trouvent que le programme officiel (l'institution scolaire) actuelle n'accorde pas de l'intérêt à cet aspect culturel (l'interculturel) pour des raisons que l'on n'arrive pas à cerner, malgré l'importance qu'acquiert cet aspect dans l'apprentissage du FLE. Ils retracent que dans le programme officiel l'interculturel n'est pas présent, alors que un nombre d'enseignants, il nous ont répondu à cette question en expliquant que le programme officiel se fonde seulement sur les vues culturelles de l'apprenant (de notre pays, culture locale) et pas du pays de l'autre, comme par exemple les textes d'histoires de la 3AS.

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

Résultats :

La majorité des enseignants questionnés ont répondu que l'enseignement du volet culturel se fait à travers le choix des supports hors programme (le manuel scolaire), aussi en proposant des activités ludiques comme le théâtre (cas de la 2AS) qu'ils trouvent très utiles pour transmettre le nouveau savoir, s'ouvrir sur d'autres cultures et les permettraient d'installer des compétences interculturelles. Mais est-ce que ils prennent en charge vraiment l'aspect culturel dans leur processus d'enseignement apprentissage du FLE, pour finalement choisir ce matériel d'enseignement et ces méthodes.

Item 4 : Quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Le manuel	03	15%
Authentique	0	0%
Adapté	07	35%
Autres supports	10	50%

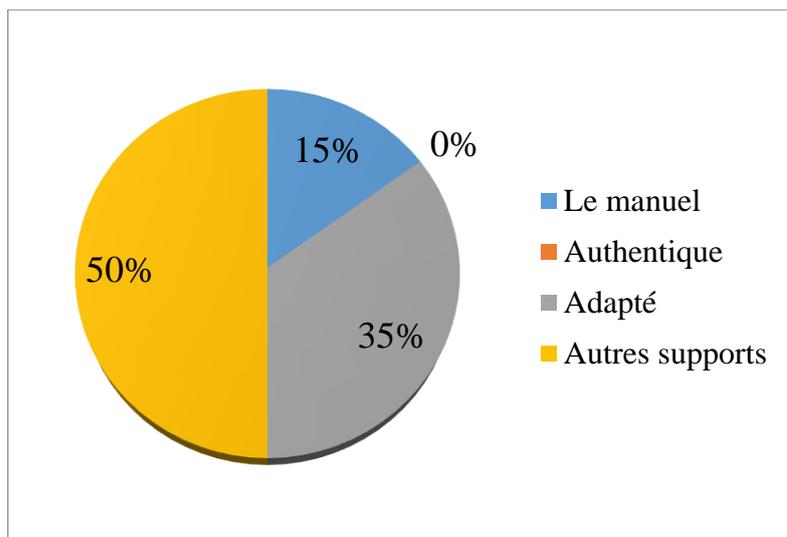


Figure 4 : le support utiliser dans le cadre de l'enseignement interculturel

Commentaire :

D'après les résultats obtenus , nous avons constatés que (50%) des enseignants utilisent des autres supports non mentionner dans nos réponses ,pour enseigner la dimension interculturelle , ces supports pourraient être les supports audio ou audio visuels afin de réussir leur mission , et (15%) préfèrent utiliser le manuel comme support pour enseigner le volet culturel de la langue cible , sept enseignants représentent (35%) ont opté pour l'utilisation des documents adaptés comme supports pour enseigner l'interculturel dans une classe de FLE.

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	08	40%
Non	05	25%
Pas forcément	07	35%

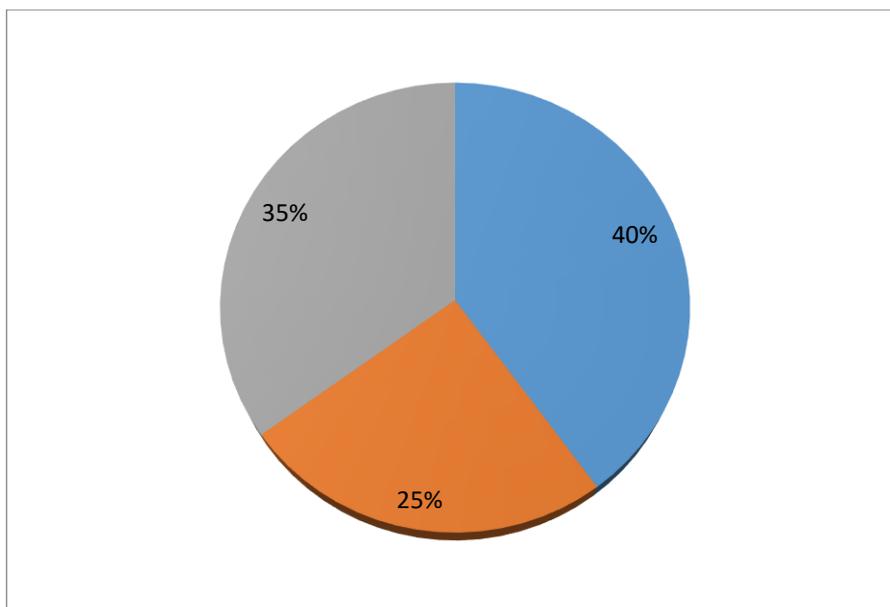


Figure 5 : l'enseignement la culture étrangère

Commentaire :

A travers les réponses obtenus , nous avons constaté que (40%) des enseignants trouvent que l'enseignement de la culture étrangère est indispensable pour l'apprenant car elle lui permet de s'ouvrir sur le monde et acquérir une compétence interculturelle , 35% des enseignants affirment que ce n'est pas forcément d'enseigner la culture cible pour que l'apprenant pu s'ouvrir sur le monde et acquiert la compétence dite interculturelle , tandis que cinq enseignants (25%) refusent le faite que enseigner la culture étrangère permet l'apprenant à s'ouvrir sur les autres cultures et en fin sur le monde.

Item 6: Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

Résultat :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Communiquer/ comprendre des informations culturelles	12	60%
Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.	08	40%

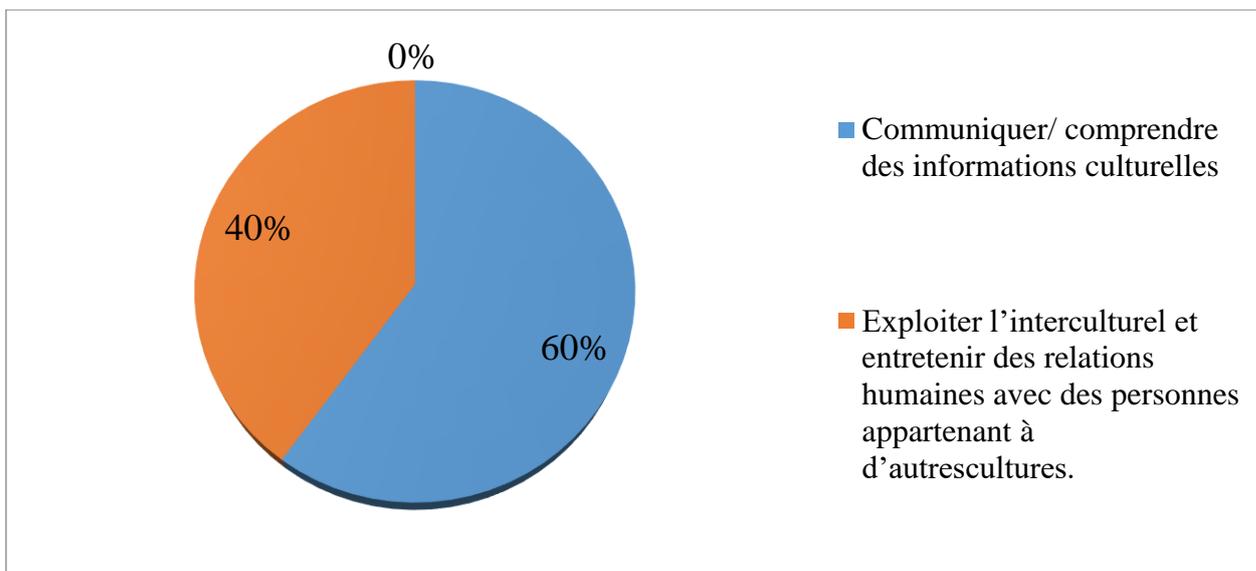


Figure 6 : l'enseignement interculturel

Commentaire :

D'après les réponses des enseignants, ils déclarent que (60%) des apprenants de FLE , exposés à des enseignement interculturels seraient en mesure de communiquer et comprendre des informations culturelles ; tandis que (40%) des apprenant seraient en mesure d'exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures , donc les apprenants qui seraient en mesure d'exploiter l'interculturel et d'entretenir des relations humaines, ils étaient pris en charge et guidé par des enseignants qui exploitent et forment l'apprenant à l'interculturel .

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

Résultat :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Toujours	0	0%
Des fois	8	40%
Rarement	12	60%

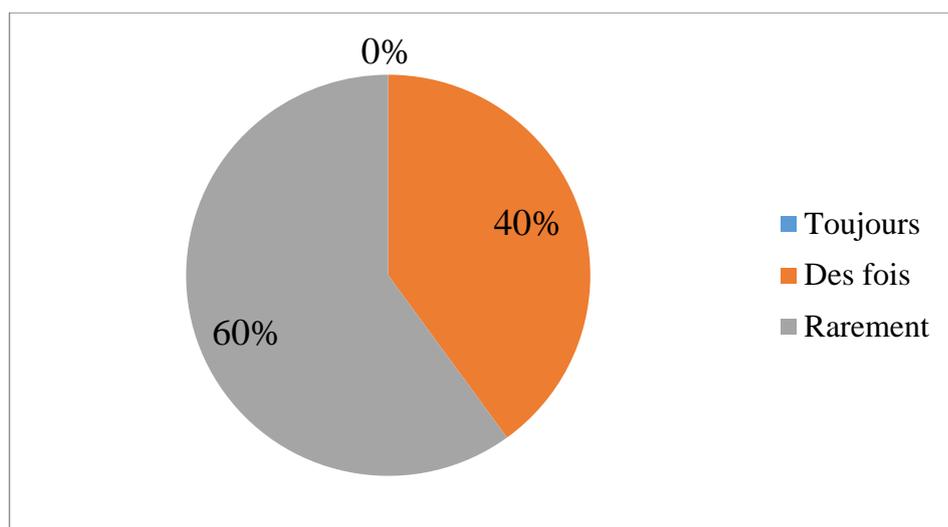


Figure 7 : l'aspect culturel de la langue cible

Commentaire :

D'après l'analyse des réponses obtenues sur cette question, nous constatons que la majorité des enseignants (60%) se base sur l'aspect culturel de la langue source lors de l'exploitation des cours pour enseigner le FLE en classe, ce qui nous montre que ces enseignants ne touchent pas les deux cultures ; celle de l'apprenant et celle des étrangers et tous ça ne permet pas à l'apprenant de s'identifier, de connaître la culture de l'autre et d'élargir leur champ de connaissance, alors que (40%) déclarent que des fois ils font appel à la culture de la langue cible lors d'exploitation des cours. À partir de tous ces résultats, nous pouvons constater que la majorité des enseignants ne pratiquent pas de l'interculturel dans leurs classes de langues.

Item 8 : Que représente l'interculturel pour vous :

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures.	11	55%
C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.	04	20%
Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.	05	25%

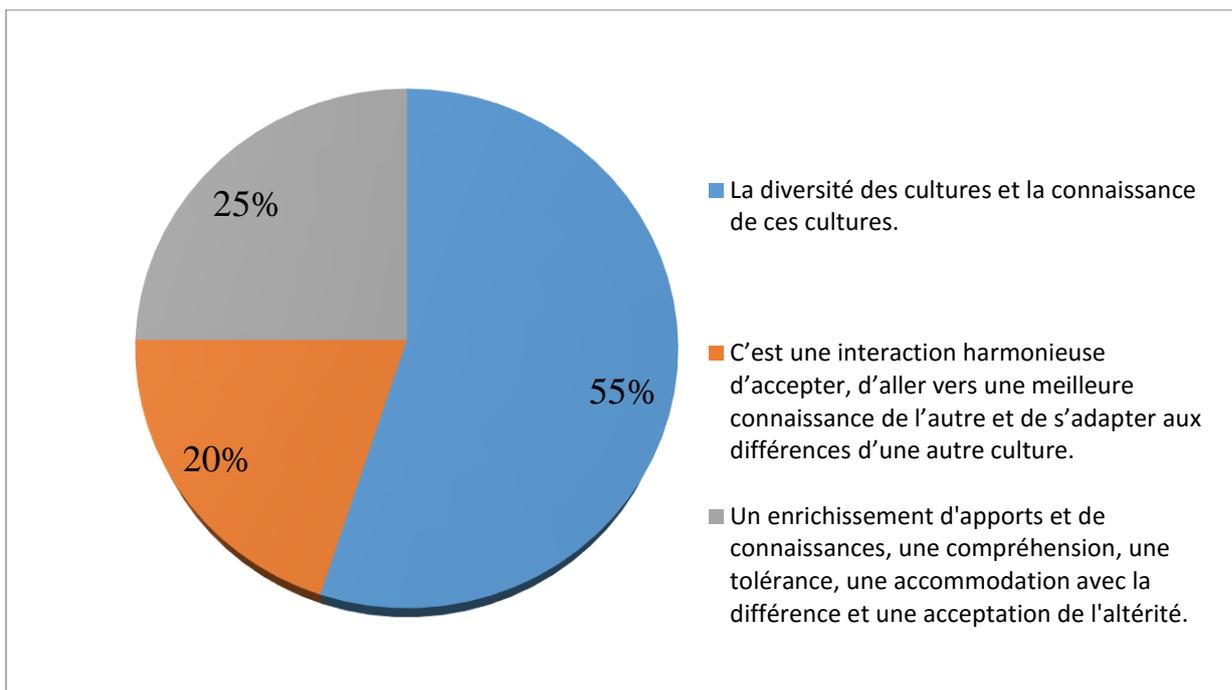


Figure 8 : représentation de l'interculturel

Commentaire :

Nous remarquons que les réponses des enseignants sont différentes, en ce qui concerne la notion de l'interculturel, (55%) des enseignants pensent que l'interculturel c'est la diversité des cultures et la connaissance de ces cultures, alors que (20%) des enseignants, l'interculturel n'est qu'une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture, tandis que (25%) des enseignants conçoivent comme un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité. C'est ce qui nous amène à dire que la majorité des enseignants ne comprennent pas au vrai ce que représente l'interculturel ou plutôt la définition de cette interculturalité.

Item 9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Très important	12	60%
Sans aucune importance	08	40%

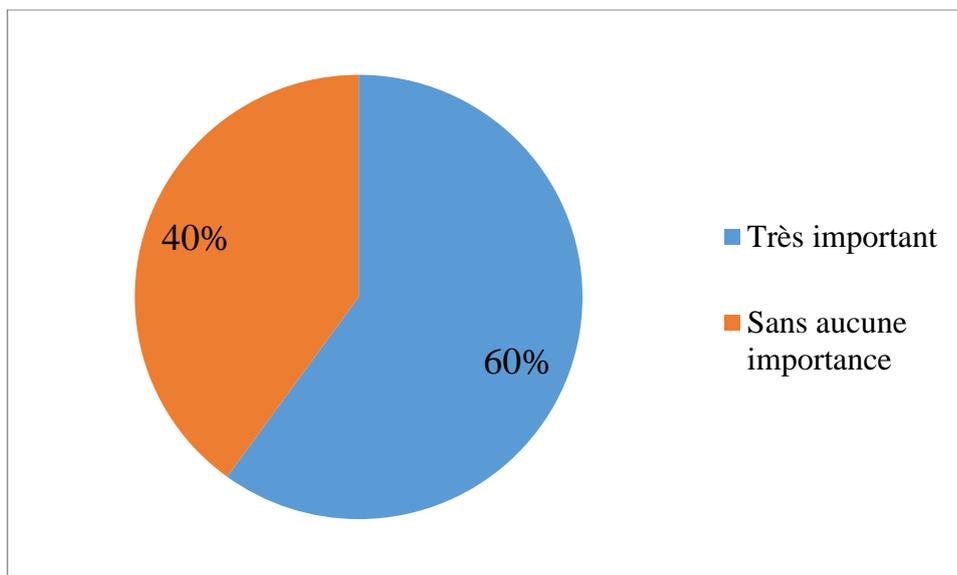


Figure 9 : la culture de l'enseignant

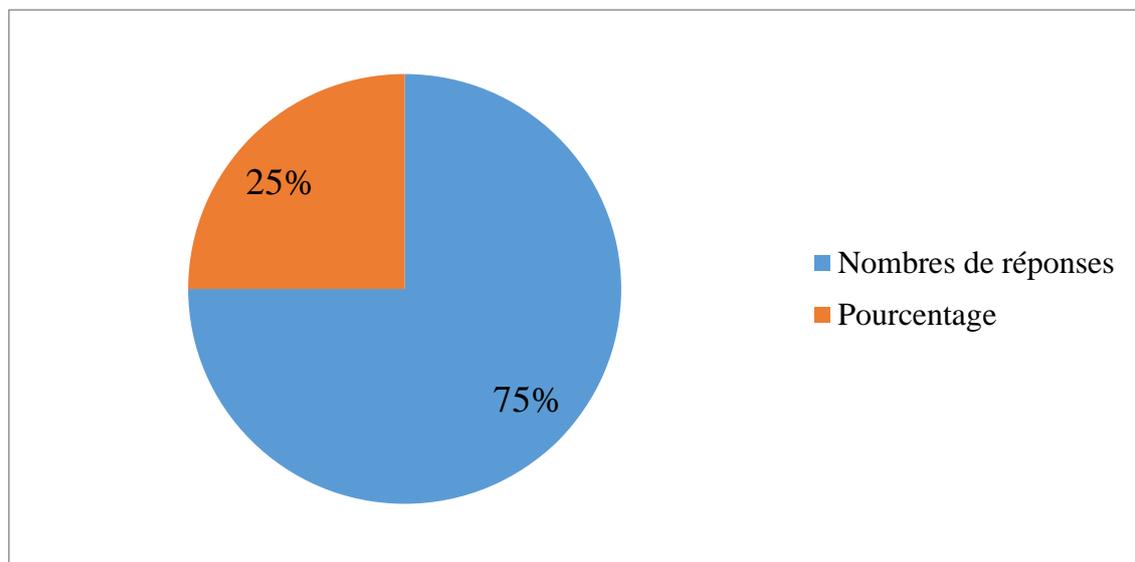
Commentaire :

Pour cette question, une grande partie des enseignants (60%), répondent que la culture de l'enseignant est le 1^{er} élément déclencheur disant primordial pour pouvoir installer de la compétence interculturelle, vu que enseigner les langues étrangères notamment le FLE dans une perspective interculturelle c'est tenir compte de la culture relative a ce passeur culturel qui est l'enseignant , alors que 08 enseignants (40%) pensent que la culture de l'enseignant ne joue aucun rôle pour installer la compétence interculturelle chez les apprenants du FLE, il en ressort que la compétence interculturelle doit être obligatoirement citée parmi les compétences à acquérir dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères , dans cette perspective et pour arrivé à installer cette compétence chez l'apprenant, il est question de faire appel à ce passeur culturel qu'il doit être influencé par la culture de l'autre et l'ouverture sur le monde pour arriver finalement à accomplir sa mission pédagogique pour servir à développer une compétence interculturelle.

Item 10 : Quelles sont les représentations exprimés par vos apprenants de FLE ; vis –à-vis aux thèmes développer lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Positives avec un grand intérêt	15	75%
Négatives avec aucun intérêt	05	25%

**Figure 10 : les représentations des apprenants****Commentaire :**

Pour cette question, la majorité des réponses c'étaient positives par rapports aux représentations exprimés par les apprenants du FLE, de ce qui concerne les contextes culturels des textes proposés qui prennent en charge l'aspect culturel de la langue cible . Les enseignants confirment que la majorité des apprenants du français langue étrangère (70%) sont très motivés et curieux quand ils sont en face de documents qui contiennent des éléments culturels de la langue cible en particulier la langue française que la majorité des apprenants algériens sont influencés par la culture française et les modes des vies des français vu qu'elle est une grande culture aussi riche pour l'identifier et l'accepter. Ces résultats nous montrent, en fait, à quel point les apprenants apprécient cette langue étrangère et les valeurs culturelles qu'elle transmet, raison pour laquelle, ils essayent de l'utiliser dans leurs communications quotidiennes donc il y a aucun rejet ou représentation négatives par rapport à la langue.

Item 11 : Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
oui, elle est prise en compte réellement	04	20%
non, elle n'est pas prise réellement	16	80%

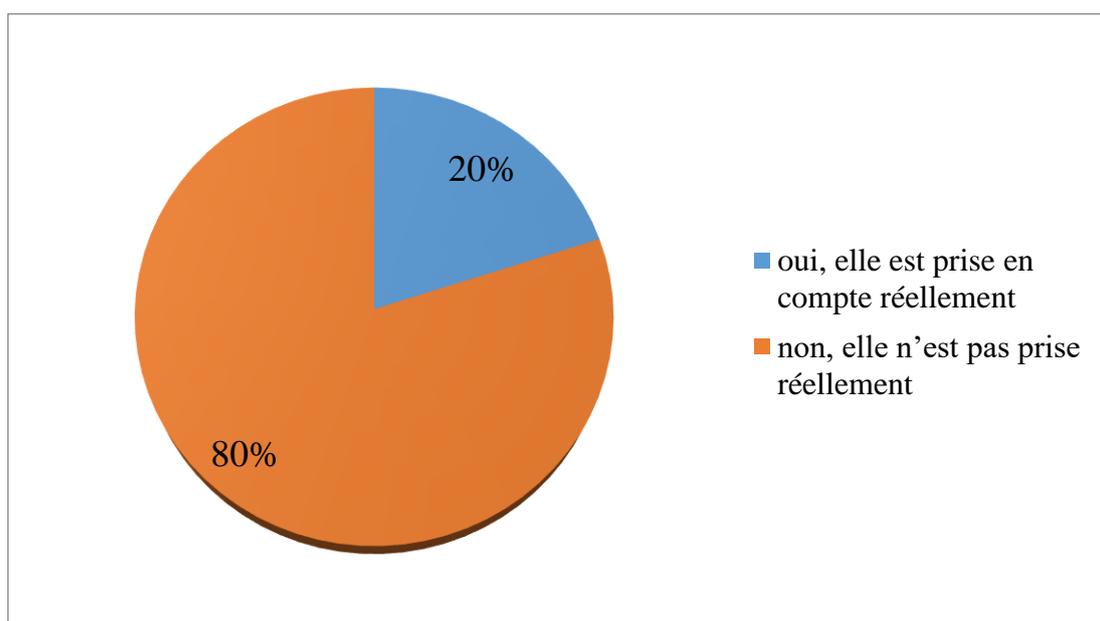


Figure 2 : la dimension interculturelle dans le manuel scolaire

Commentaire :

D'après les réponses affichées dans le tableau, nous remarquons que la majorité des enseignants (80%), ont répondu négativement par rapport aux contenus des supports utilisés dans le manuel scolaire, et que ces derniers ne répond pas aux objectifs culturels du FLE et à la dimension interculturelle, ce qui renvoie à l'absence des supports intégrés qui peuvent répondre vraiment à ce type de besoin, tandis que quatre enseignants (20%) retracent que la dimension interculturelle est prise réellement dans le contenu des supports du manuel scolaire, mais si c'est le cas on peut dire que ces textes supports du manuel traitent la culture source de l'apprenant et non pas les autres cultures d'après ce que déclarent les enseignants dans l'item 2 : que les supports proposés se fondent

seulement sur les vues culturelle de l'apprenant (de notre pays ,culture locale) et pas du pays de l'autre.

Item 12 : Avez-vous la maitrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	06	30%
Très peu	11	55%
Pas du tout	03	15%

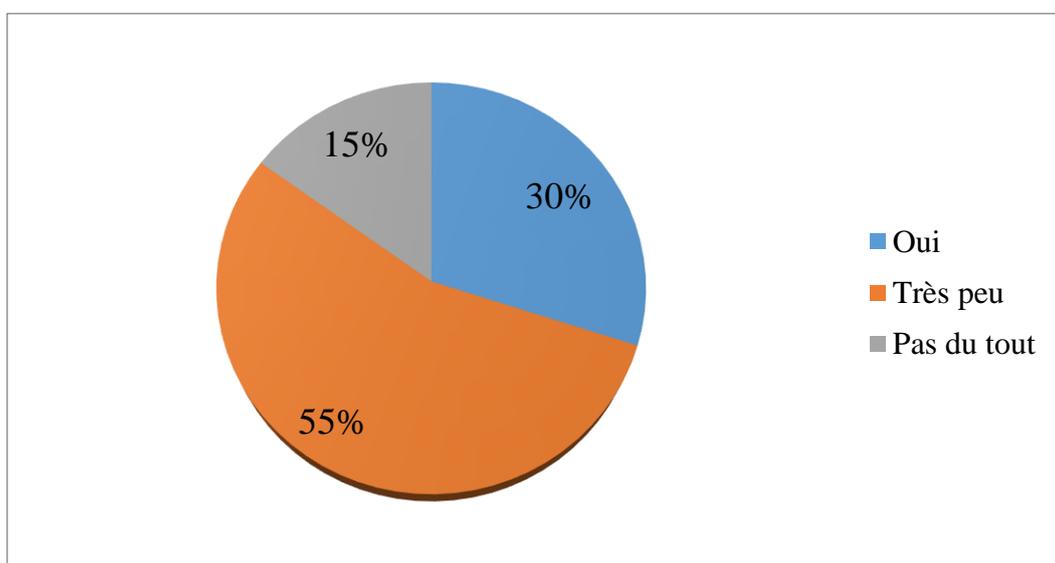


Figure 3 : la compétence interculturelle des enseignants

Commentaire :

Selon les réponses, nous constatons que la plupart des enseignants (55%) n'ont pas assez de compétence dite interculturelle pour la développer et l'installer chez les apprenants dans une classe de FLE, donc à partir des données statistiques, on comprend bien qu'une proportion considérable d'enseignants ne sont pas sûrs de leurs capacités à assurer les aspects culturels de la classe, la justification de ces réponses peuvent être justifié par l'absence d'une formation dans ce domaine. Le reste des enseignants (30%) déclarent qu'ils ont assez de compétences interculturelles pour les installer chez leurs

apprenants et ça peut être justifié qu'ils sont été formés par rapport à la pédagogie interculturelle.

Item 13 : Pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Bien sur	04	20%
Des fois	04	20%
Pas du tout	12	60%

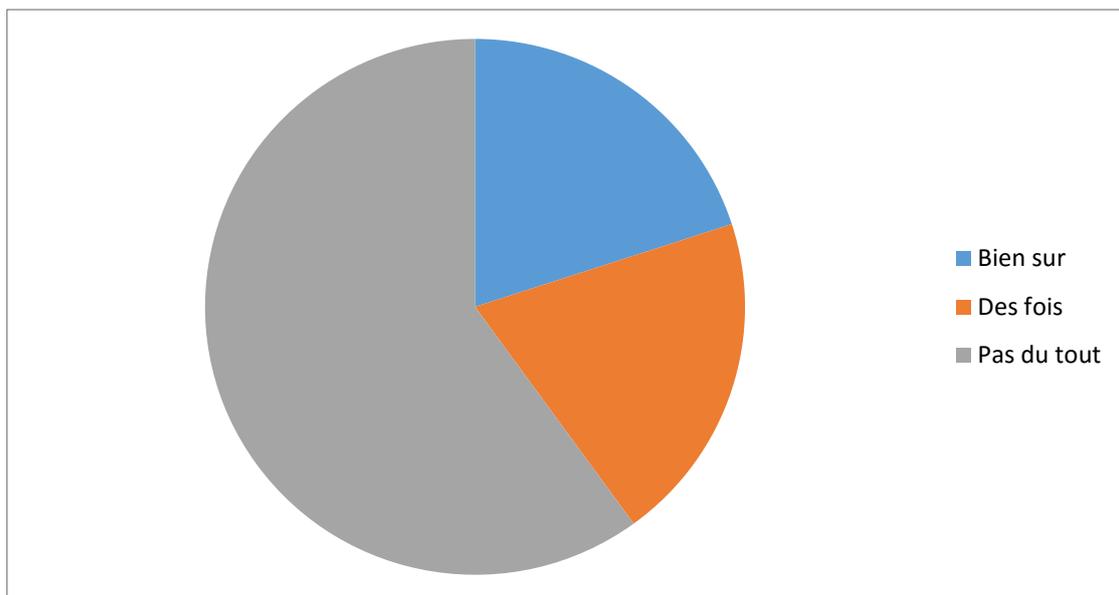


Figure 4 : l'apprentissage de la culture source et la culture cible

Commentaire :

A partir des résultats obtenus, nous constatons que (...) des enseignants avec la réponse de « bien sur » déclarent que lors de la présentation d'un cours suivant les pédagogies interculturelles, ils amènent les apprenants à réfléchir dans leur propre culture, en croisant et mettant la relation avec l'autre culture abordée dans le support utilisé en expliquant que les tâches culturelles entraînent elles les apprenants à s'interroger sur leur propre culture en se basant sur ce qui existe dans la culture cible, tout en amenant les

apprenants et de les faire réfléchir sur les similitudes ou les différences entre les deux cultures, en demandant si c'est pareil dans leur culture. , alors que (..) ont répondu par « pas du tout » ce qui nous montre que ces enseignants dans leurs exploitation des cours ne suivent pas la pédagogie interculturelle puisque ils permet pas aux apprenants de réfléchir sur les attitudes culturelles à travers les questions qui entraînent l'apprenant à comparer sa culture avec la culture cible .

Item14 : Est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Souvent	0	0%
Parfois	09	45%
Jamais	11	55%

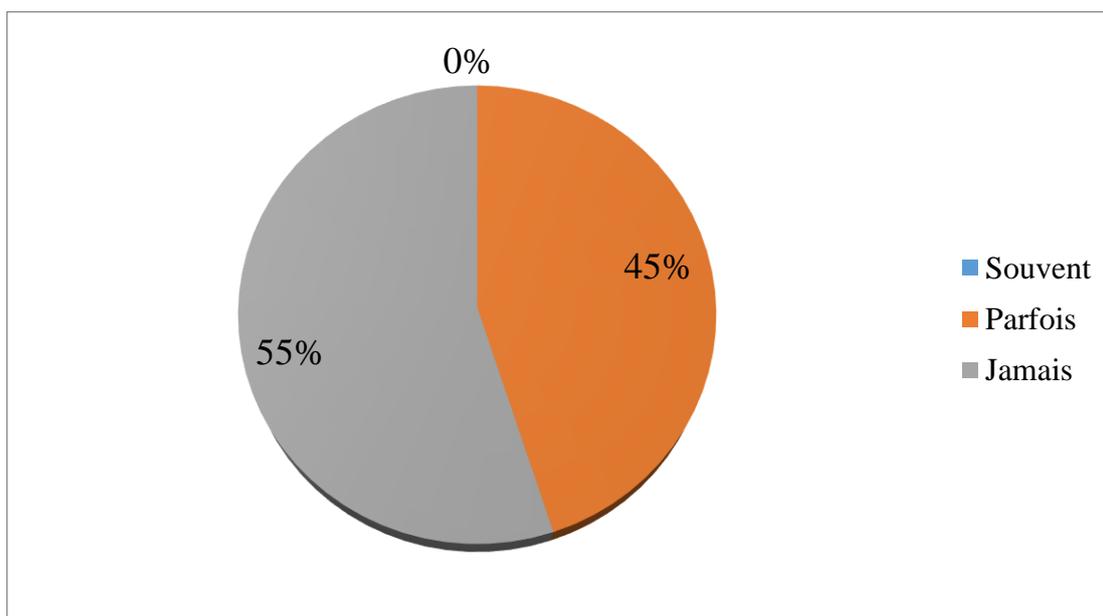


Figure 5 : les activités proposées permettent-ils l'acquisition de la compétence interculturelle

Commentaire :

Un regard sur les résultats obtenus qui nous montre que (55%) des enseignants n'ont jamais proposer des activités pour provoquer chez l'apprenant l'esprit d'ouverture

sur les autres cultures et l'acceptation de l'autre et ça est dû que ces enseignants non jamais pratiquer l'interculturel dans leurs classe de FLE , et (45%) des autres enseignants ont déclaré qu'ils utilisent ces activités parfois dans leurs taches d'apprentissage , nous pouvons dire alors que ces derniers exercent le volet culturel dans leurs classe mais il reste toujours le parent pauvre , négligé en second plan par rapport au volet linguistique et syntaxique .

Item 15 : Est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

Résultat :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	07	35%
Non	12	65%

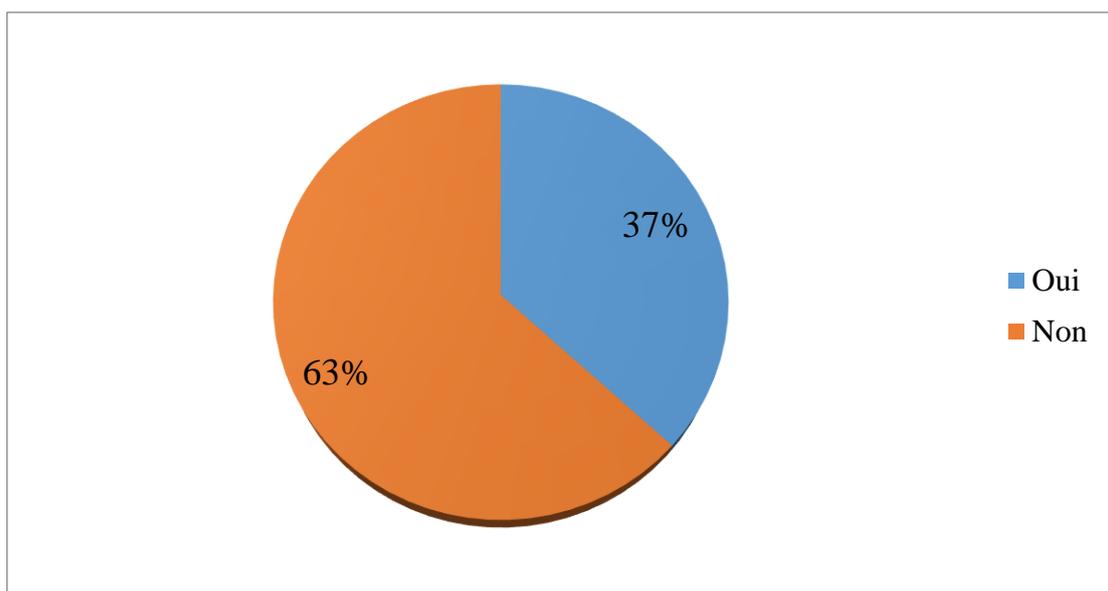


Figure 6 : la formation des enseignants

-Si, oui comment avez –vous trouvez cette formation ?

Les réponses	Nombre de réponses	Résultats
Utile	07	35%
Sans aucune importance	0	0%

Commentaire :

Les réponses obtenus à travers cette question , montre que (65%) des enseignants n'ayant pas suivi des cours de formation qui traitent l'interculturel ni dans leurs cursus universitaire , et non plus lors des journées pédagogiques de formation , , ce qui justifie l'ambigüité des réponses concernant ce que représente l'interculturel pour eux ; alors que sept enseignants (35%) ont déclaré qu'ils ont suivi une telle formation par rapport à la gestion de l'interculturel dans une classe de FLE , concernant l'efficacité de la formation reçus à propos de l'interculturel ils ont trouver cette formation utile et bénéfique par rapports aux déroulement des cours et de stratégies à adapter .

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

Résultats :

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui, c'est très important	15	75%
Non plus aucun besoin	05	25%

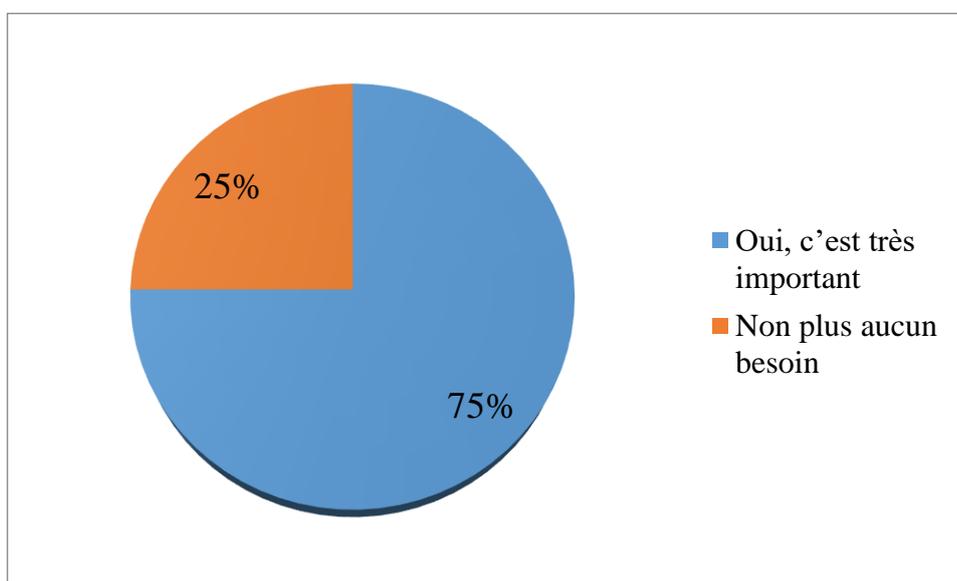


Figure 7 : l'importance de la formation des enseignants

Commentaire :

D'après les résultats retenues, nous avons constaté que (75%) des enseignants ont exprimé leur désir de perfectionner leurs connaissances dans le domaine interculturel et d'être formé à l'éducation interculturelle dans la formation des enseignants, à cet égard, nous avons constaté que, d'une manière générale, les enseignants reconnaissent le bien-fondé et l'intérêt d'une initiation interculturelle en cours de formation universitaire ou professionnelle, tandis que (25%) des enseignants ont refusé de suivre une formation pour la gestion et l'exploitation de la dimension interculturelle dans une classe de FLE en répondant qu'ils ont pas besoin de suivre une telle formation pour l'intégrer dans leurs processus d'enseignement apprentissage.

1.3. Analyse et interprétation des résultats (expérimentation et enquête) :

Dans cette partie de la recherche nous procédons à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus à la suite de l'expérimentation menée en classe et également les informations obtenues à l'aide du questionnaire de récoltes de renseignements autour de la question de l'interculturel en classe de 2^{ème} année secondaire. La loi d'orientation de l'éducation nationale(2008) en son deuxième article stipule avoir comme:

«(...)vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »¹.

Etant le point de départ d'investigation, l'expérimentation a été révélatrice de faits importants. La grille d'observation et les deux groupes expérimentaux ont montré clairement les différences entre les deux façons d'exploitation de la question de l'interculturel dans les eux groupes constitués. Les trois axes à savoir compréhension/sémantisation, appréhension culturelle, identification de l'altérité sont les trois axes permettent de comprendre au mieux comment est traité la question de l'interculturel à travers les enseignements dispensés et à la lumière des informations

¹Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale.

complémentaires que nous offre le questionnaire destiné aux enseignants ainsi que la grille d'observation utilisée durant les cours expérimentaux.

Le premier axe tourne autour de la question de la sémantisation qui renvoie à l'idée de dégager des éléments du texte pour les interpréter dans le but de permettre une compréhension du texte (Latouche : 1975). Nous notons que dans les tests 1 et 2 montrent clairement que les dispositifs mis en place pour un enseignement interculturel sont quasiment absents : les supports du manuel ne sont pas riches en interculturel et cela constitue en soi un obstacle pour le développement de cette compétence chez les apprenants. Les deux textes proposés dans la phase expérimentale montrent bien que la différence est claire dans l'exploitation d'un support riche en interculturel et un support qui ne permet pas aux apprenants de s'interroger sur les notions en relation avec l'interculturel.

Les questions des deux tests confirment que la compréhension/sémantisation de notions en relation avec la culture de l'autre sont possible avec des supports riches culturellement et qui éveillent de l'intérêt chez les apprenants. Les résultats des tests pour cette première partie sont positifs avec des taux de réussites des réponses correctes. Les pourcentages confirment cette tendance chez les apprenants du groupe auquel nous avons présenté le texte « les principaux repas et les bonnes manières et attitudes de se comporter à table chez les français ».

Le deuxième élément de notre analyse tourne autour de la question de l'appréhension culturelle en ce sens où elle la phase qui permet de comprendre la culture de l'autre et en le respectant tout en la comparant à la culture de l'apprenant. L'apprenant est en situation d'appréhension de la différence qui ne doit pas être en conflit avec sa propre culture. Les deux groupes testés permettent de voir à l'aide des deux tests que les taux de réponses justes est plus important dans le groupe testé à l'aide du texte des principaux repas chez les français, l'appréhension culturelle est clairement plus importante avec un support où la culture de l'autre est présente réellement.

Le troisième élément de notre test est celui de l'altérité. Les deux tests permettent de poser des questions autour de cette question. Les taux de réussite des questions formulées sont clairement corrects dans le test du repas français : les réponses des apprenants confirment cette vision d'acceptation de l'autre. Le texte de la Jordanie ne permet pas d'identifier et de comprendre la culture de l'autre.

Les questionnaires destinés aux enseignants confirment en partie les résultats obtenus lors de l'expérimentation.

Le deuxième outil de notre recherche qui est le questionnaire destiné aux enseignants nous permet d'accéder à des informations diverses quant à la question de l'interculturel surtout que les seize questions formulées. L'analyse des réponses récoltées et les justifications donnés à nos questions posées sur notre questionnaire nous a permis de dégager des résultats qui montrent que la majorité des enseignants interrogés, ne prennent pas vraiment en charge l'enseignement de la dimension interculturelle et son développement.

A travers les réponses, nous pouvons dire que les enseignants ne sont pas intéressés par cette dimension ou qu'ils ne soient pas assez conscients de l'importance et de l'utilité de la culture et de la pédagogie interculturelle dans le développement de la compétence linguistique dans une dimension sociale et communicative ainsi que l'insertion des apprenants dans la vie sociale et universelle ainsi que l'ouverture sur le monde, et la familiarisation avec d'autres cultures.

Le rôle des enseignants n'est pas seulement de mener l'apprenant à s'adapter à une situation de communication donnée et la gérer mais d'instaurer un principe de respect de l'altérité. Cela nous amène à dire que toutes les représentations de l'interculturel chez la majorité des enseignants est d'être un détail qui ne compte pas vraiment dans l'enseignement du FLE. La définition de l'interculturel n'est pas maîtrisée, son importance n'est pas évoquée et sa didactisation est ignorée.

L'interculturel selon les réponses des enseignants n'est pas clair, son adaptation dans les enseignements n'est pas facile pour certains enseignants interrogés. Il est vrai que le guide et le programme officiel (2008) utilise la notion pour parler d'ouverture sur les autres mais l'application des directives n'est pas facile au vue des difficultés du terrain : la formation des enseignants, les supports proposés dans le manuel, le rythme accéléré pour achever les programmes...

Une minorité a déclaré qu'elle enseigne la culture dans ses classes et qu'elle prend vraiment en compte la dimension interculturelle dans ses enseignements. Le constat que nous avons fait par rapport aux supports utilisés ne renvoie pas vraiment aux déclarations des enseignants. Il y a clairement des écarts entre les déclarations et la réalité.

Parmi les questions posées celle de suggestions pour l'enseignement de cette dimension, il n'a eu presque plus aucune proposition ou initiative claire et concrète pour enseigner l'interculturel. Une majorité des enseignants (70%) déclarent qu'ils ne sont pas prêt à ce type d'enseignement interculturel, et qu'ils ne maîtrisent pas parce qu'ils n'ont pas été formé en cette compétence interculturelle pour pouvoir l'installer ou la développer chez leurs apprenants.

Cette situation est comprise lorsque nous notons que (75%) des enseignants ont exprimé leur désir de perfectionner leurs connaissances dans le domaine interculturel. Sur ce sujet de formation G. ZARATE et M. BYRAM croient que :

« le formateur qui adopte une démarche d'ouverture à l'autre se trouve au cœur d'un dispositif contradictoire: apprendre à ses élèves en quoi ils sont les membres d'une communauté donnée et donc décrire l'autre à travers les représentations sociales qui circulent au sein de cette communauté, apprendre à ses élèves à se distancier des valeurs de sa communauté d'appartenance et découvrir un système de valeurs qui est potentiellement différent voire contradictoire, avec celui dans lequel ils sont socialisés»⁴⁴

L'enseignant du FLE est considéré comme un médiateur à l'interculturel, il doit être formé à l'enseignement de la compétence interculturelle avant de l'introduire dans sa classe de FLE. Il doit savoir exploiter cette dimension chez ses apprenants. Il nous semble également que les directives ministérielles doivent insister sur l'interculturalité non seulement dans les guides et les programmes mais surtout dans les manuels des apprenants. Les supports poétiques, le manuel pédagogique, ne représentent que l'Algérie, ses auteurs, combats de libération et ils sont surtout basés sur la culture-source (algérienne) et non pas sur la culture-cible des autres. Ce type de supports enferme l'apprenant dans sa culture maternelle, ce qui empêchera toute forme de dialogue interculturel.

1.4. Discussion :

La vérification des hypothèses de recherche est le processus par lequel ces dernières, préalablement formulées au niveau du cadre théorique de l'étude, sont confirmées ou infirmées. Les hypothèses formulées, réunies, répondent à la problématique

¹BYRAM M, ZARATE Geneviève 1996 .Les jeunes confrontés à la différence, de propositions de formation. Strasbourg : Conseil de l'Europe. P.9.

«**Quel interculturel dans l'enseignement /apprentissage du FLE chez les apprenants de la 2^{ème} année secondaire ?** ». Le cheminement qu'a pris notre recherche s'inscrit dans une optique essentiellement expérimentale visant les trois composantes qui sont les supports d'enseignement, les pratiques enseignantes et les programmes. Arrivée à ce stade nous procédons à la confirmation et l'infirmité des hypothèses formulées au départ.

La première hypothèse est celle de l'exploitation de l'interculturel dans les classes de la 2^{ème} année secondaire. Le support proposé par le professeur ne semble pas permettre le développement de la compétence interculturelle à partir de deux points, le premier est celui de la culture de la Jordanie qui n'est pas tellement différente de la culture des apprenants. Religion, langue, traditions... Ces composantes culturelles par exemple ne sont généralement pas différentes de la culture de l'apprenant. Cela explique pourquoi le manque de motivation chez les apprenants. Les questions d'exploitation du texte ne permettent également pas de développer cette compétence qui ne semble pas tellement exploitables à l'aide du texte proposé par l'enseignant. Ce qui confirme cette vision de manque d'exploitation de cette compétence le support que nous avons proposé et qui contient une forte présence de l'interculturel. Le texte du repas français est plus motivant et intéressant. La première hypothèse est confirmée, l'interculturel n'est pas vraiment exploité selon l'expérimentation et l'enquête.

La deuxième hypothèse est constituée autour de la question des pratiques enseignantes. La grille d'observation réalisée répond en partie à cette question ainsi que le questionnaire qui constitue un moyen de consultation directe des enseignants sur la question. Notre présence en tant qu'observateur nous a permis grâce à la grille d'observation de faire le point avec les pratiques enseignantes. Les questions d'exploitation du texte proposé par l'enseignant ne sont également ne visent pas de nuancer les identités les unes et les autres. Les questionnaires destinés aux enseignants confirment cette vision des pratiques qui ne sont maîtrisées et qui affectent négativement le développement de l'interculturel chez les apprenants. La deuxième hypothèse est clairement confirmée, les pratiques enseignantes non-maîtrisées sont responsables de cette situation problématique.

La troisième hypothèse est liée aux supports d'enseignement pour l'exploitation de l'interculturel. Le choix des supports selon le professeur chez qui l'expérimentation est réalisée est clairement pour puiser dans d'autres ressources documentaires que d'utiliser les supports du manuel de l'apprenant. Selon le professeur les textes proposés ne sont pas

exploitables dans le cadre de l'interculturel. Les réponses des enseignants consultés à l'aide du questionnaire confirment cette vision partagée chez les enseignants autour d'un manuel qui ne permet d'enseigner efficacement l'interculturel. Le choix portant sur le support « Les principaux repas et les bonnes manières et attitudes de se comporter à table chez les français » , confirme que le support d'enseignement est déterminant pour enseigner efficacement l'interculturel. Il y a clairement une confirmation de l'apport positif de la compétence interculturel via les supports correctement choisis.

Conclusion générale

Conclusion générale

A l'heure où la mondialisation engendre de plus en plus de rencontres et d'échanges avec des individus venant de contextes socioculturels et linguistiques différents, et où les hommes semblent vivre dans un village, force est de constater que nous sommes confrontés à une diversité culturelle plus présente qu'auparavant. Avec l'avènement de la mondialisation et l'ouverture sur les autres cultures, l'enseignement /apprentissage du FLE se trouve dans l'obligation d'instaurer et de s'ouvrir sur l'interculturel grâce à l'adaptation d'une pédagogie interculturelle dans les classes de langues. L'élaboration d'un programme adapté aux enjeux actuels se fait sentir de plus en plus. Un objectif culturel et interculturel visant une meilleure compréhension du monde s'installe avec force au sein des institutions éducatives : l'école devient un lieu propice quant à une ouverture sur l'Autre, à la différence, à la diversité et au monde extérieur.

Notre travail de recherche s'inscrivait dans le cadre d'investigation portant sur l'approche interculturelle dans l'enseignement du FLE. Nous avons mené une recherche pour répondre à la problématique de la nature de l'interculturel présent dans les enseignements du FLE dans le cas des apprenants de la deuxième année secondaire en Algérie.

Nous avons opté pour une approche expérimentale afin de répondre à des questions formulées au départ. Les difficultés de réaliser cette recherche étaient nombreuses, nous ne citons que le manque d'engagement des enseignants dans des travaux pareils et la situation sanitaire actuelle qui a compliqué le travail de recherche au niveau des établissements scolaires : le travail conduit constitué un réel défi pour être réalisé.

Les résultats les plus importants de notre recherche sont les points suivant : l'interculturel ne semble réellement pas investi dans les manuels scolaires, les pratiques enseignantes ne s'inscrivent pas dans la logique d'enseigner la culture de la langue-cible pour former les futurs citoyens dans l'ouverture d'esprit sur les autres cultures. Notre recherche a permis également de souligner le besoin d'enrichir le manuel scolaire en supports interculturels, cela doit permettre de réduire les tâches liées aux choix de texte adaptés au niveau des apprenants.

Les hypothèses de notre recherche ont été confirmées et cela nous pousse à proposer des solutions pour pallier les carences notées. Une révision du manuel s'impose avec davantage de supports favorisant l'ouverture sur la culture de la langue-cible, une formation des enseignants pour améliorer leur exploitation en classes des supports interculturels, ainsi qu'une insistance dans les programmes sur la nécessité et l'intérêt de développer la compétence interculturelle chez les apprenants du FLE.

En perspectives, nous pensons à élargir le champ de notre recherche à d'autres niveaux scolaires pour formuler tout un projet de révision du programme et afin d'améliorer le développement de la compétence interculturelle.

**Ressources et références
bibliographiques**

Ressources et références bibliographiques

Ouvrages généraux et spécialisés :

- ABBOU, A, Introduction à la structuration des échanges langagiers, édition de minuit, Paris, 1983,p.71
- ABDALLAH- PERTCEILLE.A.M, Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle, Le Français Dans Le Monde Recherche Et Applications, Cultures, Paris, 1996, P32
- Alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue, n°14, Déc., 1998, p : 122.
- BYRAM, M., Gribkova, B., H. Starkey. 2002. Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- CHAVES, R-M ; FAVIER, L. & PELISSIER, S. (2012). L interculturel en classe. Grenoble : PUG.
- Christian PUREN, Histoire des methodologies de l'enseignement des langues. Paris: Nathan, Clé International, collection DLE, 1988, p. 371.
- CLANET, C, l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines, CLA, Toulouse, 1993, p22. 28
- CLANET, interculturel. Introduction aux approche interculturelles en éducation et en science humaines, Toulouse, presses universitaires du Mirail, 1990, P21
- Conseil de l'Europe, L'Interculturalisme : de l'idée à la pratique didactique et de la pratique à la théorie, Strasbourg, 1986
- D.Caubet, « alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? » In plurilinguisme,
- Dabène.L, 1994, Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Paris, Hachette supérieur, p. 171.
- DENIS, M. 2000. « Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue ». In Dialogue et cultures. N°44, 2000. Paris.P.62.
- GALISSON, cité par Said KANOUA, « Culture et Enseignement du français en Algérie » in Synergies Algérie. Langues, Cultures et Apprentissages. Revue de l'Ecole Doctorale de Français en Algérie en collaboration avec le GERFLINT, Numéro 2, 2008.p 186.

- HAMIDOU, Nabila. 2007. « la langue et la culture : entre relation dyadique ». In Synergie Algérie. N°1,2007. Alger. P29.
- Jean-Louis Calvet, Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation, Plon, France, 2002, p. 05, 11
- Kluckhohn C., Kroeber A.L. (1952). Culture, a critical review of concepts and definitions. New York : Vintage Books, p. 76
- M Denis, Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures, n°44, 2000, p.62.
- MORALES ROURA Ana Victoria, Compétence interculturelle en classe de langue, Synergies Mexique N°4- 2014. P55
- PERREGAUX, C. (1994). Accueils et approches interculturelles. Commission romande des moyens d'enseignement et d'apprentissage : CoromeOdyssea.
- PORCHER.L, Etudes De La Linguistique Appliquée, n °69, 1988.p35
- PRETCEILLE. A, cité par DE CARLO. Maddalena, l'interculturel, CLE INTERNAIONAL, 1980, p :40
- PRETCEILLE. Abdallah, L'éducation interculturelle, Que sais-je ? PUF, Paris, 2004, P.51
- PUREN, Christian.1998. « Perspective objet et perspective sujet en didactique des langue cultures ». In ELA revue de didactologie des langues-culture. Janvier.-Mars, N° 109.1998. P10.
- Ricoeur, Soi-même comme une autre, édition seuil, Paris, 1990, P.14
- ZARATE cité dans A. BLONDEL et al, Que voulez- vous dire compétence culturelle ? éd. DUCULOT, 1998, p8. 72

Articles et revues :

- ABDALLAH- PERTCEILLE.A.M, Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle, Le Français Dans Le Monde Recherche Et Applications, Cultures, Paris, 1996, P32.
- Abdallah-Preteille, M. et Porcher, L. 1996. Éducation et communication interculturelle. Paris : PUF.
- Ali Bouzekri, L'interculturel dans le manuel du FLE en Algérie, Revue EXPRESSIONS n°8. Avril 2019, P.186
- DENIS, M. 2000. « Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue ». In Dialogue et cultures. N°44, 2000. Paris.P.62.
- Gohard-Radenkovic, A. p 17
- HAMIDOU, Nabila. 2007. « la langue et la culture : entre relation dyadique ». In Synergie Algérie. N°1,2007. Alger. P29
- Kerbart-Orecchioni 1994, p 141/ 142
- Loi n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale.
- X, REMACLE « la pédagogie interculturelle », Echos, n 67, p29.
- Zarate, G.1986, p 27

Sitographie :

- Patrick Charaudeau, "L'identité culturelle entre soi et l'autre", Actes du colloque de Louvain-la-Neuve en 2005 (Références à compléter), 2009, consulté le 16 juin 2021 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications.
- SEBAA, R, La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie, http://www.initiatives.refer.org/_notes/sess603.htm consulté le 15/06/2021
- Tiré du site : [http:// www.assemblee-nationale.fr/international/reception-algerie-cr.asp](http://www.assemblee-nationale.fr/international/reception-algerie-cr.asp): consulté le 16/06/2021.
- URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html>consulté le 11/06/2021
- Xiaomin Meng, « Compétence de communication et compétence culturelle la politesse verbale dans les manuels de français en Chine », Synergies Chine, n°5,2010 pp.147-155[En ligne]. URL:https://gerflint.fr/Base/Chine5/meng_xiaomin.pdf., consulté le 15juin2021.

Mémoires et thèses consultés :

- A, MEZIANI. Pour un enseignement/apprentissage du FLE dans une perspective interculturelle. Cas des élèves de la 2ème année secondaire, Mémoire de magister, Université de Batna, sous la direction de Dr METATHA, M.2007.p92
- Pascal Rousse cité par : Souad Belhadj, Acquérir une compétence culturelle en classe de FLE, entre manuel scolaire et objectifs visés. Cas des apprenants de la 3AM CEM EUKIRIMI Ben Khadra Sidi Aissa M'sila, mémoire de master sous la direction de KHARCHI Lakhdar, Université de M'sila ,2015, p.20
- Yue Zhang pour « Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois », thèse Pour obtenir le grade de Docteur de l'université en sciences du langage, sous la direction de Michel Candelier, université du Maine, la France, 2012, page .23.

Dictionnaire :

- Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second , Paris, CLE international, CUQ.JEAN .Pierre , 2003
- Dictionnaire de l'éducation , Larousse , 1998
- Dictionnaire Hachette encyclopédique, 1994, p.373.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale.....	1
Chapitre I-Cadre théorique et conceptuel	
Introduction	5
1-Le statut de la langue française et ses finalités dans le système éducatif algérien :.....	5
2- La définition de l'interculturel :	7
2.1 Naissance et développement :.....	7
2.2La pédagogie interculturelle :	9
2.3 Education à l'interculturel dans le cadre de l'enseignement du FLE :	10
2.4 La didactique des langues et des cultures :.....	11
3- La compétence culturelle en classe de FLE :	12
3.1 La compétence interculturelle :	13
3.2 Le développement de la compétence interculturelle :	15
4-La notion de culture et l'enseignement du FLE :	16
4.1 La place du français dans la culture algérienne :.....	16
4.2 La culture et son influence dans le milieu scolaire :.....	18
La relation indissociable : langue et culture :	19
4.4 Enseigner la langue avec ou sans culture :	20
4.3 Le rapport entre la civilisation et la culture :.....	21
5-Les notions sous- jacentes :.....	22
5.1 Les représentations :	22
5.2 Les stéréotypes :	23
5.3 Les préjugés.....	24
5.4 -Identité/ altérité :	25
6-Le rôle de l'école dans la formation à la pédagogie interculturelle :	27
6.1- la posture de l'enseignant dans le dispositif interculturel :	28
Conclusion :	31

Chapitre II-Cadre méthodologique, analyse et interprétation des résultats

Introduction :	33
A/ Partie méthodologique	33
Pourquoi l'interculturel ?	33
1. Lieu d'observation /expérimentation :	33
1.1. Lieu de l'expérimentation :	33
2. Protocole de recherche :	34
2.1. L'observation	34
3. Expérimentation :	35
3.1. L'échantillonnage :	35
3.2. Choix de l'échantillon :	35
3.3. Description des activités de l'expérimentation :	36
3.3.1. La phase d'observation :	36
3.3.1.1. Le déroulement de la 1 ^{ère} séance avec le groupe 01 :	36
3.3.1.2. Le déroulement de la 2 ^{ème} séance avec le groupe n° 02 :	37
4. Questionnaire (test) destiné aux apprenants :	37
4.1. Contenu de l'enquête auprès des apprenants :	38
4.2. Enquête visant les enseignants :	42
4.3. Le questionnaire destiné aux enseignants :	42
4.4. Contenu de l'enquête auprès des enseignants :	42
B/ partie pratique :	45
Recueil des données et commentaires :	45
Les résultats du 1 ^{er} test destiné aux apprenants du groupe n° 01 :	45
1.1. Les résultats du 2 ^{ème} test destiné aux apprenants du groupe n° 02 :	49
1.2. Recueil des données du questionnaire destiné aux enseignants :	55
1.2.1. Description du questionnaire :	55
1.3. Analyse et interprétation des résultats (expérimentation et enquête) :	72
1.4. Discussion :	75
Conclusion générale	79
Ressources et références bibliographiques	81
Annexes	

Annexes:

Une fiche d'observationInformations générales :

Classe : 2AS

Groupe : 01

Date : 12/04/2021

Enseignant : M. Benmouftah

Informations concernant le cours :

- Projet : /
- Séquence : /
- Activité : Compréhension de l'écrit
- Titre : Les principaux repas et les bonnes manières et attitudes de se comporter à Table chez les Français
- Types de supports d'apprentissage utilisés :

Le manuel authentique adapté autre support

- Objectifs principal de la tâche : savoir –savoir faire –savoir agir.

- Objectifs de la séance : le cours est-il centré sur l'objectif :

- a. Communicationnel
- b. Linguistique/grammatical
- c. Culturel ou socioculturel

-Travail des connaissances culturelles prés-requise des apprenants par l'enseignant :

Oui Non

- Compétences langagières développées :

- Travail des attitudes des élèves sur les cultures étrangères : Oui Non

- Pendant la séance l'enseignant a-t-il abordé un contenu culturel? Oui Non

- De quelle culture a-t-il parlé ? Source Cible Autre

- le thème permettant une exploitation de la perspective interculturelle ?

Non Oui

- L'enseignant fait-il appel à la dimension interculturelle lors de l'exploitation de son cours.

Non Oui

Une fiche d'observation

Informations générales :

Classe : 2AS

Groupe : 02

Date : 19/04/2021.....

Enseignant :

Informations concernant le cours :

- **Projet :** *Le reportage touristique et le récit de voyage.*- **Séquence :** *Rédiger un récit de voyage.*- **Activité :** Compréhension / appréhension de l'interculturel- **Titre :** *Jordanie, terre de séduction.*- **Types de supports d'apprentissage utilisés :**
 Le manuel authentique adapté autre support
- **Objectifs principal de la tâche :** savoir –savoir faire –savoir agir.- **Objectifs de la séance :** le cours est-il centré sur l'objectif :a. Communicationnel b. Linguistique/grammatical c. Culturel ou socioculturel - **Travail des connaissances culturelles prés-requise des apprenants par l'enseignant :**
 Oui Non
- **Compétences langagières développées :**- **Travail des attitudes des élèves sur les cultures étrangères :** Oui Non- **Pendant la séance l'enseignant a-t-il abordé un contenu culturel?** Oui Non- **De quelle culture a-t-il parlé ?** Source Cible Autre- **Le thème permettant une exploitation de la perspective interculturelle ?**
 Non Oui
- **L'enseignant fait-il appel à la dimension interculturelle lors de l'exploitation de son cours.**
 Non Oui

Une fiche pédagogique

Niveau : 2AS

Activité : compréhension /appréhension de l'interculturel

Objectifs :

- Identifier les éléments culturels de la langue.
- Découvrir la culture française.
- Découvrir l'autre et s'ouvrir sur l'altérité.
- Susciter l'intérêt des apprenants vers l'art de vivre, développer leurs connaissances et compétences interculturelles
- Un objectif culturel et interculturel visant une meilleure compréhension du monde, pour que l'école devienne un lieu propice à une ouverture sur l'autre, à la différence, à la diversité et au monde extérieur.
- Sensibiliser les apprenants à la culture française avec la présentation des principaux repas, les habitudes et les manières des français, et le dressage de la table

Compétence visé : compétence interculturelle.

Visée interculturelle : Donner l'occasion à l'apprenant de s'intéresser à la culture de la langue cible.

Supports pédagogiques : un texte authentique +une image

Titre : Les principaux repas et les bonnes manières et attitudes de se comporter à table chez les français.

Déroulement de la séance:

A.Éveil de l'intérêt :

- Dans un cadre de voyage, on peut rendre visite à des villes, à des lieux touristiques des célèbres monuments et lieux ou on peut ne pas faire du tourisme et visiter des lieux sans passer par des restaurants pour manger.
- Que connaissez-vous sur les français et leurs habitudes ?
- Vous êtes partis déjà en voyage ? Si oui où ?
- Qu'est-ce que vous avez visité ?
- Êtes-vous entré dans un restaurant ? A quel moment ?

Moment de découverte :

A.Observation du support :

1. Identifier les éléments du para texte. (l'image du texte)

Un titre : Les principaux repas et les bonnes manières et attitudes de se comporter à table chez les français.

- **Un texte :** en quatre (4) paragraphes.
- **Une image** (illustration) qui présente un modèle d'une table dressée.
- **La référence : article : LA VIE AU QUOTIDIEN**

- **Nom de l'auteur** : un texte sans auteur.
 - **La source du texte** : Nouveau rond point-à-pas A2 pour l'élève, 2011
2. De quoi l'auteur va nous parle dans le texte ?
- d'après le para texte, on peut supposer que le texte va parler des principaux repas du jour chez les français ainsi sur le dressage et la bonne façon de se comporter à table en étant avec u français.
3. lecture silencieuse et vérification des hypothèses de sens.

B. lecture analytique :

Analyse du texte :

1. Quel est le thème abordé dans ce texte ?

- Le thème abordé est les principaux repas des français (en France).
- Comment dresser une table convenablement et connaître les bonnes manières et attitudes des français à table.

2. Combien de repas y a-t-il dans la journée ? lesquels ?

- Il y a trois repas qui sont : le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner.

3. Comment les français appellent-ils le petit déjeuner ? Comment appelle-t-on cette façon d'appeler les choses. ?

- Le petit déjeuner est dit le « petit déj ». On appelle ce moyen : l'abréviation.

4. Complétez le tableau suivant :

Le repas	Quand	De quoi consiste-t-il
.....	Le matin
Le déjeuner
.....	Une entrée, un plat principal, du fromage, un dessert et un bon verre de vin.

5. Quand les français font recours (choisissent) la restauration rapide ?

- Quand ils n'ont pas beaucoup de temps ou peu d'argent.

6. Les enfants ont-ils aussi les mêmes repas ? quelle phrase du texte le montre ?

- Non, entre 16 heures et 17h, les enfants prennent leur goûter : un pain au chocolat, ou une tartine accompagnée d'une boisson.

7. Trouvez dans le texte les mots ou expression appartenant au champ lexical de « restauration rapide ».

- Cantine, un bistro, brasserie, un plat unique, un sandwich, une quiche, un croque-monsieur.

8. Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

- Une entrée, un plat principal, un dessert et un café.

9. Vous invitez un français chez vous pour un dîner ; que préparez vous pour lui ?

- Une entrée, un plat principal, du fromage et un dessert.

10. Pourquoi le dîner est le repas le plus important pour les français ?

- Parce qu'il réunit tous les membres de la famille.

11. Selon l'auteur, qu'est ce qui caractérise le petit déjeuner des français ?

- Le petit déjeuner des français est caractérisé par les croissants connus dans le monde entier.

12. Dans ce texte l'auteur fait une comparaison. Laquelle ?

- Il compare les gens dans les grandes villes et les petites villes. « le déjeuner café ».

13. Qu'est ce que un apéritif ?

- C'est une boisson servie avant le repas dans certaines cultures pour ouvrir l'appétit.

14. Quels sont les outils ou quel est le matériel nécessaire dans ce dressage de table ?

- Les couverts : 2 fourchettes, 2 couteaux, 2 cuillères, 3 verres, l'assiette et la serviette

15. Qu'est ce qui est important dans le dressage d'une table chez les français ? et pourquoi ?

- Le côté de la direction des ustensiles (les couverts), droit, ou gauche ; parce qu'il y a l'entrée, le plat principal et le dessert

16. Comment se comporter à table en étant avec un français ? Et comment on se tient les mains sur la table ?

- Selon les français, étant à table pour manger, il est poli et étiqueté de placer sa serviette de table à moitié pliée sur ses genoux, les mains sont posées sur la table, de chaque côté de l'assiette

17. Quelle est le signal des couverts qui montre qu'on fait une pause ?

- C'est de mettre les deux couverts sur l'assiette (vers le centre de l'assiette)

18. Quelle est l'intention communicative de l'auteur ?

- L'auteur informe les lecteurs sur les principaux repas des Français ainsi sur leurs manières et comportement étant à table.

Synthèse :

Demander aux apprenants de répondre aux questions proposées dans le questionnaire (le test) distribué.

PRINCIPAUX REPAS



Une table dressée.

Comme dans la plupart des pays européens, en France, on prend généralement trois repas par jour : le **petit déjeuner** (le « petit déj »), le **déjeuner** et le **dîner**.

• Le petit déjeuner

Le « **petit déj** » est léger. Il se compose souvent d'une **boisson chaude** (café, café au lait et, plus rarement, chocolat chaud ou thé), de **tartines** avec du beurre et de la confiture, et éventuellement d'un yaourt. Depuis quelques années, on apprécie aussi les céréales. Il ne faut pas non plus oublier les **croissants**, connus dans le monde entier!

• Le déjeuner

Le **déjeuner** (pris entre 12 heures et 14 heures), dans les grandes villes, est plus rapide qu'autrefois : on mange souvent à la **cantine***, dans un bistro ou une brasserie. Dans les petites villes, en revanche, on rentre chez soi pour déjeuner. Ce repas se compose d'une **entrée** (salade, charcuterie, saumon fumé...), d'un **plat principal** (viande ou poisson accompagné de légumes), d'un **dessert** (fruit, gâteau) et d'un café. Quand on n'a vraiment pas beaucoup de temps, ou peu d'argent, on prend un plat unique ou on mange simplement un sandwich, une quiche, un croque-monsieur : c'est ce qu'on appelle la **restauration rapide***. Entre 16 heures et 17 heures, les enfants prennent leur **goûter** : un pain au chocolat, ou une tartine, accompagné d'une boisson.

* Le dîner

Le **dîner**, pris en général autour de 20 heures, réunit toute la famille. C'est le repas le plus important. C'est aussi le repas le plus copieux : une entrée, un plat principal, du fromage, un dessert, sans oublier un bon verre de vin! Quand on est entre amis, avant ce repas, on propose de boire un **apéritif**.

**EXTRAIT DE : nouveau rond point pas-à pas A2 pour l'élève, 2011,
LA VIE AU QUOTIDIEN**

Support: Texte de :

Paul BALTA

« Jordanie, terre de séduction. »

Jordanie, pays aux trois climats et aux mille et une séductions. Beauté naturelle et richesse architecturale y alternent et s'y confondent. Géographie et histoire sont les meilleurs guides pour la visiter. « Ici, nous a déclaré un jeune étudiant, nous sommes à l'un des carrefours du monde où, depuis des millénaires, les civilisations s'affrontent, se mêlent et se superposent. La mémoire d'une bonne partie de l'humanité est concentrée sur cette terre qui a vu défiler peuples et conquérants. »

Notre visite commence par Amman, la capitale du royaume hachémite. Amman, creuset vivant, vibrant, bruissant, odoriférant, où se côtoient bédouins et citadins, Européens venus en touristes ou en coopération. L'architecture n'y est pas moins variée puisqu'elle va du théâtre romain à l'art musulman et turc, illustré par de nombreuses mosquées: la Mosquée Bleue et celle d'Abu Darwwish.

Après Mabada, royaume des mosaïques byzantines et Djarach, l'antique Gerasa, site archéologique impressionnant, nous arrivons, en allant toujours vers le sud, à Pétra. Pétra, l'unique. Double chef d'œuvre de la nature et de l'homme. Décor féérique, inoubliable.

Puis, c'est Aqaba et son golfe. Site antique où débarqua comme le racontent les livres sacrés, la reine de Saba – la fameuse Balkis du Coran – avec de grandes richesses destinées au roi Salomon. Aujourd'hui, c'est un important centre économique et une station balnéaire très agréable.

Non loin d'Aqaba, la vallée saharienne de Wadi Ram, traditionnel passage des bédouins et des caravanes entre l'Arabie et le Hidjaz. La plaine de sable offre à nos regards émerveillés d'étranges mirages pétrifiés et nous nous laissons, peu à peu, imprégner par la poésie de la lumière et les couleurs du soleil couchant.

D'après Paul BALTA, " Atlas 1989."

Questionnaire enseignants :

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du cycle secondaire

-Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « quel interculturel dans les classes de la deuxième année secondaire en Algérie ? » et afin de répondre à nos hypothèses.
-Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, et nous vous remercions d'avance.

Item 1 : Pensez-vous que le fait d'apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

- Oui
- Non
- Pas forcément

Expliquez si nécessaire

.....

.....

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

.....

.....

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

.....

.....

.....

Item 4 : quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

- Le manuel
- Authentique
- Adapté
- Autres supports

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle.

- Oui
- Non
- Pas forcément

Item 6 : Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

- Communiquer/ comprendre des informations culturelles.
- Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

- Toujours
- Des fois
- Rarement

Item8 : Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
- C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
- Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
- Sans aucune importance

Item 10 : Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
- Négatives avec aucun intérêt

Item 11 : Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
- Non elle n'est pas prise réellement.

Item12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
- Très peu
- Pas du tout

Item 13 : pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
- Des fois
- Pas du tout

Item14 : est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
- Parfois
- Jamais

Item 15 : est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
- Non

-Si, oui comment avez-vous trouvé cette formation ?

- Utile
- Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
- Non plus aucun besoin

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du cycle secondaire

-Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « quel interculturel dans les classes de la deuxième année secondaire en Algérie ? » et afin de répondre à nos hypothèses.

-Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, et nous vous remercions d'avance.

Item 1 : Pensez-vous que le fait d'apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

- Oui
 Non
 Pas forcément

Expliquez si nécessaire

La finalité de l'apprentissage du FLE, en Algérie, est la communication.

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

Je pense que le programme officiel se fonde seulement sur la culture de l'apprenant algérien (ex: les textes d'histoire 3.AS)

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

Proposition des supports (textes écrits) portant sur la diversité des cultures et la connaissance des autres cultures.

Item 4 : quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

- Le manuel
 Authentique
 Adapté
 Autres supports

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle.

- Oui
 Non
 Pas forcément

Item 6 : Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

- Communiquer/ comprendre des informations culturelles.
 Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

- Toujours
 Des fois
 Rarement

Item8 : Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
 C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
 Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
 Sans aucune importance

Item 10 : Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
 Négatives avec aucun intérêt

Item 11 : Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
 Non elle n'est pas prise réellement.

Item12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
 Très peu
 Pas du tout

Item 13 : pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
 Des fois
 Pas du tout

Item14 : est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
 Parfois
 Jamais

Item 15 : est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
 Non

-Si, oui comment avez-vous trouvé cette formation ?

- Utile
 Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
 Non plus aucun besoin

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du cycle secondaire

-Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « quel interculturel dans les classes de la deuxième année secondaire en Algérie ? » et afin de répondre à nos hypothèses.

-Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, et nous vous remercions d'avance.

Item 1 : Pensez-vous que le fait d'apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

- Oui
 Non
 Pas forcément

Expliquez si nécessaire

Oui l'apprentissage d'une langue étrangère exige indirectement de connaître la culture de l'autre.

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

Oui la notion d'interculturalité est présente dans notre programme. L'exemple de la langue française exige de connaître la culture de l'autre.

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

L'enseignement du volet culturel demande l'utilisation des moyens linguistiques et technologiques (TICE) pour faciliter la compréhension et l'instauration de cette culture.

Item 4 : quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

- Le manuel
 Authentique
 Adapté
 Autres supports

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle.

- Oui
 Non
 Pas forcément

Item 6 : Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

- Communiquer/ comprendre des informations culturelles.
 Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

- Toujours
 Des fois
 Rarement

Item8 :Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
- C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
- Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
- Sans aucune importance

Item 10 :Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
- Négatives avec aucun intérêt

Item 11 :Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
- Non elle n'est pas prise réellement.

Item12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
- Très peu
- Pas du tout

Item 13 :pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
- Des fois
- Pas du tout

Item14 : est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
- Parfois
- Jamais

Item 15 : est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
- Non

-Si, oui comment avez –vous trouvez cette formation ?

- Utile
- Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
- Non plus aucun besoin

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du cycle secondaire

-Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « quel interculturel dans les classes de la deuxième année secondaire en Algérie ? » et afin de répondre à nos hypothèses.

-Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, et nous vous remercions d'avance.

Item 1 : Pensez-vous que le fait d'apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

- Oui
 Non
 Pas forcément

Expliquez si nécessaire

..... Pour me pas confronter certaine ambiguïté dans
 quelques énoncés ou situations embarrassantes

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

..... Non

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

..... occasionnellement

Item 4 : quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

- Le manuel
 Authentique
 Adapté
 Autres supports

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle.

- Oui
 Non
 Pas forcément

Item 6 : Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

- Communiquer/ comprendre des informations culturelles.
 Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

- Toujours
 Des fois
 Rarement

Item8 :Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
 C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
 Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
 Sans aucune importance

Item 10 :Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
 Négatives avec aucun intérêt

Item 11 :Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
 Non elle n'est pas prise réellement.

Item12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
 Très peu
 Pas du tout

Item 13 :pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
 Des fois
 Pas du tout

Item14 : est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
 Parfois
 Jamais

Item 15 : est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
 Non

-Si, oui comment avez –vous trouvez cette formation ?

- Utile
 Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
 Non plus aucun besoin

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du cycle secondaire

-Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « quel interculturel dans les classes de la deuxième année secondaire en Algérie ? » et afin de répondre à nos hypothèses.

-Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, et nous vous remercions d'avance.

Item 1 : Pensez-vous que le fait d'apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

- Oui
 Non
 Pas forcément

Expliquez si nécessaire

Je pense que la langue véhicule des cultures

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

Oui, il est présent

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

En préparant des activités ludiques comme le théâtre (sans de la 2^{ème} AS), que je trouve très utile pour transmettre un message subtil, s'ouvrir sur d'autres cultures et installer des compétences interculturelles qui permettent de comprendre et d'améliorer sa propre culture.

Item 4 : quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

- Le manuel
 Authentique
 Adapté
 Autres supports

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle.

- Oui
 Non
 Pas forcément

Item 6 : Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

- Communiquer/ comprendre des informations culturelles.
 Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

- Toujours
 Des fois
 Rarement

Item8 : Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
 C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
 Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
 Sans aucune importance

Item 10 : Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
 Négatives avec aucun intérêt

Item 11 : Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
 Non elle n'est pas prise réellement.

Item12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
 Très peu
 Pas du tout

Item 13 : pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
 Des fois
 Pas du tout

Item14 : est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
 Parfois
 Jamais

Item 15 : est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
 Non

-Si, oui comment avez-vous trouvé cette formation ?

- Utile
 Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
 Non plus aucun besoin

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du cycle secondaire

-Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « quel interculturel dans les classes de la deuxième année secondaire en Algérie ? » et afin de répondre à nos hypothèses.

-Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, et nous vous remercions d'avance.

Item 1 : Pensez-vous que le fait d'apprendre une langue étrangère nous oblige à connaître la culture relative à cette langue ?

- Oui
 Non
 Pas forcément

Expliquez si nécessaire

La connaissance de la culture relative à une langue étrangère nous permet d'utiliser chaque mot dans son contexte et éviter les interférences.

Item 2 : Est-ce que l'interculturel est présent dans le programme officiel ?

Pas assez

Item 3 : Comment enseignez-vous le volet culturel en classe de FLE ?

Le professeur travaille toujours avec le peu de moyens mis à sa disposition donc il fait toujours recours au manuel scolaire qui n'est pas assez riche de supports.

Item 4 : quels supports utilisez-vous dans le cadre de l'enseignement de l'interculturel ?

- Le manuel
 Authentique
 Adapté
 Autres supports

Item 5 : Enseigner une culture étrangère permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde et d'acquérir une compétence interculturelle.

- Oui
 Non
 Pas forcément

Item 6 : Les apprenants de FLE exposés à des enseignements interculturels seraient en mesure de :

- Communiquer/ comprendre des informations culturelles.
 Exploiter l'interculturel et entretenir des relations humaines avec des personnes appartenant à d'autres cultures.

Item 7 : Est-ce que vous exposez l'aspect culturel de la langue cible lors de votre exploitation des cours ?

- Toujours
 Des fois
 Rarement

Item 8 : Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
 C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
 Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item 9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
 Sans aucune importance

Item 10 : Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
 Négatives avec aucun intérêt

Item 11 : Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
 Non elle n'est pas prise réellement.

Item 12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
 Très peu
 Pas du tout

Item 13 : pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
 Des fois
 Pas du tout

Item 14 : est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
 Parfois
 Jamais

Item 15 : est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
 Non

-Si, oui comment avez-vous trouvé cette formation ?

- Utile
 Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
 Non plus aucun besoin

Questionnaire groupe 1 :

Si Sahli
Oumäma**Questionnaire 1 (Texte proposé)****(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)**

1. En France, les habitants déjeunent entre 12h et 14h, comment cela se passe t-il chez vous ?

...chez nous c'est pas possible... généralement les algériens prennent le déjeuner vers midi ou 13 heures c'est sacré pour nous...

2. Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

- Un plat principal et un dessert
- Une entrée, un plat principal, un dessert et un café
- Un dessert et un café

3. Chez vous combien de repas prenez-vous par jour ?

- Quatre 04 repas
- Trois 03 repas
- Plus

-Selon les français étant à table pour manger .il faut que la table soit bien dresser. Quelles sont les règles traditionnelles du dressage de table chez les français ?

Le placement des couverts :

4. La fourchette se place :

- Du coté droit de l'assiette avec les dents vers le haut.
- Du coté gauche de l'assiette avec les dents vers la table. (Le bas)

5. Que signifie l'expression : (C.D) dans le placement des couvert :

- Cuillère à gauche
- Fourchette à droite
- Couteau à droite

6. Comment est placée la cuillère du dessert chez les français :

- Au- dessus de l'assiette
- Sur l'assiette

7. Le dîner est le repas le plus important pour les français parce qu'il :

- Présente les meilleurs plats de la cuisine française
- Réunir tous les membres de la famille

8. Un apéritif : est une boisson servie :

- A la fin d'un repas
- Avant le repas

9. Vous invitez un français chez vous pour un dîner ; que préparez vous pour lui :

- Des tartines avec du beurre et de la confiture.
- Une entrée, un plat principal, du fromage et un dessert.
- Chocolat chaud, un yaourt et des gâteaux.

10. Etant à table pour manger, il est poli et étiqueté de placer la serviette de table :

- A moitié plier poser sur les genoux
- Dans sa chemise

11. Pensez-vous que la culture française est différente de la votre ?

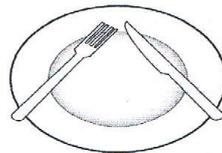
- Oui
- Non
- Pas tellement

12. Comment on se tient les mains sur la table ?

- Les mains sur les genoux
- Les mains sont posées sur la table, de chaque cote de l'assiette.

13. Observez la photo, que représente la position des couverts :

- J'ai fini
- Je n'ai pas aimé
- Je fais une pause



Questionnaire 1 (Texte proposé)

Djellali Aicha

(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)

1. En France, les habitants déjeunent entre 12h et 14h, comment cela se passe t-il chez vous ?

chez les habitants déjeunent entre 11h et 13h

2. Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

- Un plat principal et un dessert
- Une entrée, un plat principal, un dessert et un café
- Un dessert et un café

3. Chez vous combien de repas prenez-vous par jour ?

- Quatre 04 repas
- Trois 03 repas
- Plus

-Selon les français étant à table pour manger .il faut que la table soit bien dresser. Quelles sont les règles traditionnelles du dressage de table chez les français ?

Le placement des couverts :

4. La fourchette se place :

- Du coté droit de l'assiette avec les dents vers le haut.
- Du coté gauche de l'assiette avec les dents vers la table. (Le bas)

5. Que signifie l'expression : (C.D) dans le placement des couvert :

- Cuillère à gauche
- Fourchette à droite
- Couteau à droite

6. Comment est placée la cuillère du dessert chez les français :

- Au- dessus de l'assiette
- Sur l'assiette

Item8 : Que représente l'interculturel pour vous :

- La diversité des cultures et la connaissance de ces cultures
 C'est une interaction harmonieuse d'accepter, d'aller vers une meilleure connaissance de l'autre et de s'adapter aux différences d'une autre culture.
 Un enrichissement d'apports et de connaissances, une compréhension, une tolérance, une accommodation avec la différence et une acceptation de l'altérité.

Item9 : Pensez-vous que la culture de l'enseignant joue un rôle primordial dans l'installation d'une compétence interculturelle chez les apprenants de FLE.

- Très important
 Sans aucune importance

Item 10 : Quelles sont les représentations exprimées par vos apprenants de FLE, vis-à-vis aux thèmes développés lors de la séance qui traite des valeurs et des connaissances culturelles des autres ?

- Positives avec un grand intérêt
 Négatives avec aucun intérêt

Item 11 : Selon vous est-ce que la dimension interculturelle est prise en compte dans les supports proposés dans le manuel scolaire ?

- Oui, elle est prise en compte réellement.
 Non elle n'est pas prise réellement.

Item12 : Avez-vous la maîtrise de la compétence interculturelle pour l'installer/la développer chez vos apprenants ?

- Oui
 Très peu
 Pas du tout

Item 13 : pour présenter un cours suivant la pédagogie interculturelle, Est-ce que vous essayez d'amener les apprenants à croiser la culture de l'apprenant et celle abordée dans le texte étudié ?

- Bien sur
 Des fois
 Pas du tout

Item14 : est-ce-que vous proposez des activités et les exercices aux apprenants pour provoquer une ouverture d'esprit sur les autres cultures.

- Souvent
 Parfois
 Jamais

Item 15 : est-ce que durant votre cursus universitaire, ou lors des journées pédagogiques de formation vous étiez formé à la pédagogie interculturelle ?

- Oui
 Non

-Si, oui comment avez-vous trouvé cette formation ?

- Utile
 Sans aucune importance

Item 16 : Estimez-vous nécessaire de suivre une formation pour faciliter la tâche d'aborder la pédagogie interculturelle en classe du FLE ?

- Oui c'est très important
 Non plus aucun besoin

Rahmani
 Aïman
 2L-E

Questionnaire 1 (Texte proposé)

(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)

1. En France, les habitants déjeunent entre 12h et 14h, comment cela se passe-t-il chez vous ?

Pour nous le déjeuner est entre 11h et 12h, et pour chaque famille le temps pour le déjeuner.

2. Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

- Un plat principal et un dessert
- Une entrée, un plat principal, un dessert et un café
- Un dessert et un café

3. Chez vous combien de repas prenez-vous par jour ?

- Quatre 04 repas
- Trois 03 repas
- Plus

-Selon les français étant à table pour manger, il faut que la table soit bien dressée. Quelles sont les règles traditionnelles du dressage de table chez les français ?

Le placement des couverts :

4. La fourchette se place :

- Du côté droit de l'assiette avec les dents vers le haut.
- Du côté gauche de l'assiette avec les dents vers la table. (Le bas)

5. Que signifie l'expression : (C.D) dans le placement des couverts :

- Cuillère à gauche
- Fourchette à droite
- Couteau à droite

6. Comment est placée la cuillère du dessert chez les français :

- Au-dessus de l'assiette
- Sur l'assiette

7. Le dîner est le repas le plus important pour les français parce qu'il :

- Présente les meilleurs plats de la cuisine française
 Réunir tous les membres de la famille

8. Un apéritif : est une boisson servie :

- A la fin d'un repas
 Avant le repas

9. Vous invitez un français chez vous pour un dîner ; que préparez vous pour lui :

- Des tartines avec du beurre et de la confiture.
 Une entrée, un plat principal, du fromage et un dessert.
 Chocolat chaud, un yaourt et des gâteaux.

10. Etant à table pour manger, il est poli et étiqueté de placer la serviette de table :

- A moitié plier poser sur les genoux
 Dans sa chemise

11. Pensez-vous que la culture française est différente de la votre ?

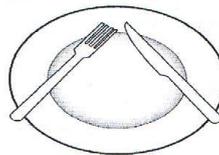
- Oui
 Non
 Pas tellement

12. Comment on se tient les mains sur la table ?

- Les mains sur les genoux
 Les mains sont posées sur la table, de chaque cote de l'assiette.

13. Observez la photo, que représente la position des couverts :

- J'ai fini
 Je n'ai pas aimé
 Je fais une pause



Questionnaire 1 (Texte proposé)**(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)**Maan
Ahlem

1. En France, les habitants déjeunent entre 12h et 14h, comment cela se passe t-il chez vous ?

..... C'est presque de la même manière, généralement on déjeuner à 12h, ya pas de grande différences.....

2. Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

- Un plat principal et un dessert
- Une entrée, un plat principal, un dessert et un café
- Un dessert et un café

3. Chez vous combien de repas prenez-vous par jour ?

- Quatre 04 repas
- Trois 03 repas
- Plus

-Selon les français étant à table pour manger .il faut que la table soit bien dresser. Quelles sont les règles traditionnelles du dressage de table chez les français ?

Le placement des couverts :

4. La fourchette se place :

- Du côté droit de l'assiette avec les dents vers le haut.
- Du côté gauche de l'assiette avec les dents vers la table. (Le bas)

5. Que signifie l'expression : (C.D) dans le placement des couvert :

- Cuillère à gauche
- Fourchette à droite
- Couteau à droite

6. Comment est placée la cuillère du dessert chez les français :

- Au- dessus de l'assiette
- Sur l'assiette

7. Le dîner est le repas le plus important pour les français parce qu'il :

- Présente les meilleurs plats de la cuisine française
- Réunir tous les membres de la famille

8. Un apéritif : est une boisson servie :

- A la fin d'un repas
- Avant le repas

9. Vous invitez un français chez vous pour un dîner ; que préparez vous pour lui :

- Des tartines avec du beurre et de la confiture.
- Une entrée, un plat principal, du fromage et un dessert.
- Chocolat chaud, un yaourt et des gâteaux.

10. Etant à table pour manger, il est poli et étiqueté de placer la serviette de table :

- A moitié plier poser sur les genoux
- Dans sa chemise

11. Pensez-vous que la culture française est différente de la votre ?

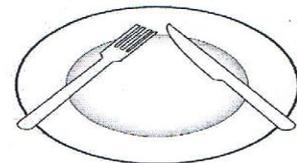
- Oui
- Non
- Pas tellement

12. Comment on se tient les mains sur la table ?

- Les mains sur les genoux
- Les mains sont posées sur la table, de chaque cote de l'assiette.

13. Observez la photo, que représente la position des couverts :

- J'ai fini
- Je n'ai pas aimé
- Je fais une pause



Azzouz Sara

Questionnaire 1 (Texte proposé)**(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)**

1. En France, les habitants déjeunent entre 12h et 14h, comment cela se passe t-il chez vous ?

-chez nous les habitants déjeunent entre 12h (à midi)

2. Le repas de déjeuner chez les français, se compose généralement de :

- Un plat principal et un dessert
- Une entrée, un plat principal, un dessert et un café
- Un dessert et un café

3. Chez vous combien de repas prenez-vous par jour ?

- Quatre 04 repas
- Trois 03 repas
- Plus

-Selon les français étant à table pour manger .il faut que la table soit bien dresser. Quelles sont les règles traditionnelles du dressage de table chez les français ?

Le placement des couverts :

4. La fourchette se place :

- Du coté droit de l'assiette avec les dents vers le haut.
- Du coté gauche de l'assiette avec les dents vers la table. (Le bas)

5. Que signifie l'expression : (C.D) dans le placement des couvert :

- Cuillère à gauche
- Fourchette à droite
- Couteau à droite

6. Comment est placée la cuillère du dessert chez les français :

- Au- dessus de l'assiette
- Sur l'assiette

7. Le dîner est le repas le plus important pour les français parce qu'il :

- Présente les meilleurs plats de la cuisine française
- Réunir tous les membres de la famille

8. Un apéritif : est une boisson servie :

- A la fin d'un repas
- Avant le repas

9. Vous invitez un français chez vous pour un dîner ; que préparez vous pour lui :

- Des tartines avec du beurre et de la confiture.
- Une entrée, un plat principal, du fromage et un dessert.
- Chocolat chaud, un yaourt et des gâteaux.

10. Etant à table pour manger, il est poli et étiqueté de placer la serviette de table :

- A moitié plier poser sur les genoux
- Dans sa chemise

11. Pensez-vous que la culture française est différente de la votre ?

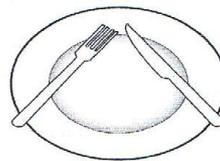
- Oui
- Non
- Pas tellement

12. Comment on se tient les mains sur la table ?

- Les mains sur les genoux
- Les mains sont posées sur la table, de chaque cote de l'assiette.

13. Observez la photo, que représente la position des couverts :

- J'ai fini
- Je n'ai pas aimé
- Je fais une pause



Questionnaire groupe 2 :Rahmani Hadjer 2^{ce}**Questionnaire 2 (Texte proposer par l'enseignant)
(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)****1- D'après le texte, où se trouve l'auteur ?**

- En Irak
 En Syrie
 En Jordanie

2- Qu'est- ce qui caractérise la Jordanie ?

-Cochez les bonnes réponses :

- Un pays aux deux climats avec une beauté naturelle simple.
 L'un des carrefours des civilisations
 L'histoire est la mémoire de l'humanité

3- Quel terme est repris par chacune de ces deux expressions dans le texte ?

-Reliez par une flèche les bonnes réponses :

Expressions**termes**

- Beauté naturelle  • pays aux trois climats
 Richesse architecturale  • la géographie
 • l'histoire

4- Quelle est la capitale du royaume hachémite de Jordanie ?

La capitale du royaume hachémite de Jordanie = Amman

5- Relevez dans le texte les expressions qui qualifie * Amman*La Mosquée Bleue et celle d'Abu Darwich
 Royaume des mosaïques byzantines et Djarach**6- Est -ce que Amman est une ville cosmopolite, qui comprend des habitants de tous les pays ?** OUI NON

-Si OUI justifié à partir du texte :

Amman, reuse vivant, vibrant, bruisant, ordonnant, où se
 côtoient historiens et citadins, Européens, venus en touristes
 ou en coopération

7- A Amman, l'architecture est :

Variés non variés

8- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur a cité des civilisations différentes lesquelles ?

- *béa bédou bédouins*
- *Européens Romains*

9- Qu'est-ce qui caractérise la ville de Mabada ?

Site archéologique (impressionnant)
 Royaume des mosaïques byzantines

10- Pourquoi l'auteur qualifie Pétra de l'unique, parce que :

C'est un décor normal, oubliable.
 C'est un double chef d'œuvre de la nature et de l'homme.

11- Qu'est-ce qui montre qu'Akaba est une ville très ancienne, très vieille ?

Une station balnéaire très agréable.
 Un site antique.

12- Voulez-vous visiter la Jordanie, un jour ?

OUI NON

Si Oui pourquoi ?

.....
.....
.....

13- Quel est la religion dominante en Jordanie ?

la religion dominante en Jordanie Islam

14- Quelle langue est utilisée en Jordanie ?

la langue est utilisée en Jordanie l'arabe

Bentaloul Imane 21e.

**Questionnaire 2 (Texte proposer par l'enseignant)
(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)**

1- D'après le texte, où se trouve l'auteur ?

- En Irak
 En Syrie
 En Jordanie

2- Qu'est-ce qui caractérise la Jordanie ?

-Cochez les bonnes réponses :

- Un pays aux deux climats avec une beauté naturelle simple.
 L'un des carrefours des civilisations
 L'histoire est la mémoire de l'humanité

3- Quel terme est repris par chacune de ces deux expressions dans le texte ?

-Reliez par une flèche les bonnes réponses :

Expressions

termes

- Beauté naturelle  • pays aux trois climats
 Richesse architecturale  • la géographie
 • l'histoire

4- Quelle est la capitale du royaume hachémite de Jordanie ?

La capitale du royaume hachémite Amman

5- Relevez dans le texte les expressions qui qualifie * Amman*

la mosquée Blue et celle d'Abu Darwish
 elle va du thétre au romain
 royaume des mosaïques

6- Est-ce que Amman est une ville cosmopolite, qui comprend des habitants de tous les pays ?

OUI NON

-Si OUI justifié à partir du texte :

Amman renouvelé - vivant vibrant, bruisant et gélifiant
 ou se côtoient bédouins et citoyens Européens venus
 en touristes ou en coopération

7- A Amman, l'architecture est :

Variés non variés

8- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur a cité des civilisations différentes lesquelles ?

- ..bedouins.....
- ..Empire des Vénus.....

9- Qu'est-ce qui caractérise la ville de Mabada ?

Site archéologique (impressionnant)
 Royaume des mosaïques byzantines

10- Pourquoi l'auteur qualifie Pétra de l'unique, parce que :

C'est un décor normal, oubliable.
 C'est un double chef d'œuvre de la nature et de l'homme.

11- Qu'est-ce qui montre qu'Akaba est une ville très ancienne, très vieille ?

Une station balnéaire très agréable.
 Un site antique.

12- Voulez-vous visiter la Jordanie, un jour ?

OUI NON

Si Oui pourquoi ?

.....
.....
.....

13- Quel est la religion dominante en Jordanie ?

.....la religion dominante en Jordanie est l'Islam.....

14- Quelle langue est utilisée en Jordanie ?

.....Arabe.....

Ben Mousa
Aya
2 LE₂

**Questionnaire 2 (Texte proposer par l'enseignant)
(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)**

1- D'après le texte, où se trouve l'auteur ?

- En Irak
 En Syrie
 En Jordanie

2- Qu'est- ce qui caractérise la Jordanie ?

-Cochez les bonnes réponses :

- Un pays aux deux climats avec une beauté naturelle simple.
 L'un des carrefours des civilisations
 L'histoire est la mémoire de l'humanité

3- Quel terme est repris par chacune de ces deux expressions dans le texte ?

-Reliez par une flèche les bonnes réponses :

Expressions

termes

- Beauté naturelle → • pays aux trois climats
 Richesse architecturale → • la géographie
 → • l'histoire

4- Quelle est la capitale du royaume hachémite de Jordanie ?

La capitale du royaume hachémite de Jordanie est Amman.

5- Relevez dans le texte les expressions qui qualifie * Amman*

architecturale = adjectif
 c. de non = de l'humanité
 p. relative = qui a un de jil exemples et congu énants

6- Est –ce que Amman est une ville cosmopolite, qui comprend des habitants de tous les pays ?

OUI NON

-Si OUI justifié à partir du texte :

Amman. C'est un vibrant, vivant, joyeux, ordonnant. On se côtoient
 les citoyens et citadins européens venus en touristes ou en
 coopération.

7- A Amman, l'architecture est :

Variés non variés

8- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur a cité des civilisations différentes lesquelles ?

- ... *Séleucide* ...
- ... *Européens venus* ...

9- Qu'est-ce qui caractérise la ville de Mabada ?

Site archéologique (impressionnant)
 Royaume des mosaïques byzantines

10- Pourquoi l'auteur qualifie Pétra de l'unique, parce que :

C'est un décor normal, oubliable.
 C'est un double chef d'œuvre de la nature et de l'homme.

11- Qu'est-ce qui montre qu'Akaba est une ville très ancienne, très ^{vieille} vieille ?

Une station balnéaire très agréable.
 Un site antique.

12- Voulez-vous visiter la Jordanie, un jour ?

OUI NON

Si Oui pourquoi ?

.....
.....
.....

13- Quel est la religion dominante en Jordanie ?

La religion dominante en Jordanie est : *Islam*

14- Quelle langue est utilisée en Jordanie ?

La langue utilisée en Jordanie est : *Arabe*

Bennhamed Mikhaïl 2 LE₁

**Questionnaire 2 (Texte proposer par l'enseignant)
(Compréhension/ appréhension de l'interculturel)**

1- D'après le texte, où se trouve l'auteur ?

- En Irak
 En Syrie
 En Jordanie

2- Qu'est-ce qui caractérise la Jordanie ?

-Cochez les bonnes réponses :

- Un pays aux deux climats avec une beauté naturelle simple.
 L'un des carrefours des civilisations
 L'histoire est la mémoire de l'humanité

3- Quel terme est repris par chacune de ces deux expressions dans le texte ?

-Reliez par une flèche les bonnes réponses :

Expressions	termes
Beauté naturelle	• pays aux trois climats
Richesse architecturale	• la géographie
	• l'histoire

4- Quelle est la capitale du royaume hachémite de Jordanie ?

la capitale du royaume hachémite de Jordanie est Amman

5- Relevez dans le texte les expressions qui qualifie * Amman*

- architecturale = adjectif
 - C donne = de l'humanité
 - is relative = qui a un défi les peuples et conquérants.

6- Est-ce que Amman est une ville cosmopolite, qui comprend des habitants de tous les pays ?

OUI NON

-Si OUI justifié à partir du texte :

Amman creuset vivant où se côtoient bédouins et citadins Européens venus en tous

7- A Amman, l'architecture est :

Variés non variés

8- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur a cité des civilisations différentes lesquelles ?

- E. un phéniciens venus en touristes ou en coopération
- La H. ou quei plus et celle d'abu danunich

9- Qu'est-ce qui caractérise la ville de Mabada ?

Site archéologique (impressionnant)
 Royaume des mosaïques byzantines

10- Pourquoi l'auteur qualifie Pétra de l'unique, parce que :

C'est un décor normal, oubliable.
 C'est un double chef d'œuvre de la nature et de l'homme.

11- Qu'est-ce qui montre qu'Akaba est une ville très ancienne, très vieille ?

Une station balnéaire très agréable.
 Un site antique.

12- Voulez-vous visiter la Jordanie, un jour ?

OUI NON

Si Oui pourquoi ?

13- Quel est la religion dominante en Jordanie ?

La religion c'est l'islam

14- Quelle langue est utilisée en Jordanie ?

La Langue utilisée est l'arabe

7- A Amman, l'architecture est :

Variés non variés

8- Dans le 2^{ème} paragraphe, l'auteur a cité des civilisations différentes lesquelles ?

- *les doums*
- *les Européens venus*

9- Qu'est-ce qui caractérise la ville de Mabada ?

Site archéologique (impressionnant)
 Royaume des mosaïques byzantines

10- Pourquoi l'auteur qualifie Pétra de l'unique, parce que :

C'est un décor normal, oubliable.
 C'est un double chef d'œuvre de la nature et de l'homme.

11- Qu'est-ce qui montre qu'Akaba est une ville très ancienne, très vieille ?

Une station balnéaire très agréable.
 Un site antique.

12- Voulez-vous visiter la Jordanie, un jour ?

OUI NON

Si Oui pourquoi ?

.....
.....
.....

13- Quel est la religion dominante en Jordanie ?

La religion dominante en Jordanie = Islam

14- Quelle langue est utilisée en Jordanie ?

La langue est utilisée en Jordanie = Arabe

Résumé

Le présent mémoire s'inscrit dans les études portant sur l'interculturel. Notre étude a pour but d'identifier l'implication de l'interculturel dans les enseignements dispensés dans le cadre de l'enseignement du FLE, en Algérie, et précisément dans le cas de la 2AS.

Une approche analytique et descriptive nous a permis à la suite d'une expérimentation et une enquête de terrain de confirmer nos hypothèses. Il semble que l'interculturel n'est pas vraiment exploité dans les classes soumises à notre expérimentation en l'absence d'une formation pour un investissement effectif de cette notion ce qui affecte directement les pratiques enseignantes qui ne le favorisent pas. Il est nécessaire de noter que les manuels ne contiennent souvent pas des éléments de la culture de l'autre.

Mots clés : interculturel, langue, culture , compétence interculturelle, enseignement apprentissage du FLE.

Abstract

Present memory is part of intercultural studies . Our study aims to identify the implication of intercultural in the lessons given as a part of the teaching of fle , In algeria and precisely in the case of the 2 as.

An analytical and descriptive approach allowed us following an experimentation and a field survey to confirm our hypotheses . It seems that the intercultural is not really exploited in the classes subjected to our experimentation in the absence of a training for an effective investment of this notion which directly affects the teaching practices which do not favor it. It is necessary to note that textbooks often do not contain the elements of each other's culture.

Keywords: intercultural, language, culture, intercultural competence, teaching-learning of FFL.

ملخص

تكمن هذه المذكرة في مجموعة من الدراسات حول تعدد الثقافات.

تهدف دراستنا إلى التعرف على مشاركة تعدد الثقافات في الدروس المقدمة في إطار تدريس الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر، وتحديدًا السنة الثانية ثانوي.

المنهاج التحليلي الوصفي سمح لنا بعد التجربة والتحقيق الميداني بتأكيد فرضياتنا، فبيدوا أن تعدد الثقافات ليس مستغل ومأخوذ بعين الاعتبار في تدريس اللغة الفرنسية في الأقسام التي خضعت لتجربتنا، في ظل غياب التكوين والاستثمار الفعال لهذه الفكرة التي تأثر بشكل مباشر على ممارسات التدريس التي لا تتماشى معها .

من الضروري تأكيد أن الكتب والمناهج المدرسية غالبًا ما تحتوي على تعدد الثقافات

الكلمات المفتاحية: اللغة، الثقافة، الكفاءة بين الثقافات، المثاقفة، تعليم-تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.